MOUNTAINS WILL MOVE

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 28 novembre 2022

A NETFLIX FILM

DECEMBER 1 | NETFLIX

EDITO: ET LA MONTAGNE TREMBLA...

Une actualité chargée alors qu'il n'y a pratiquement plus de films ou séries de Science-fiction / Fantastique / fantasy dignes de ce nom qui sortent pour la fin 2022 ou sont annoncés pour 2023 : tout le secteur est tout simplement en train de couler à cause de la stratégie du nivellement par le bas de l'écriture, de pourrissement woke, de fausses critiques, fausses audiences et faux bénéfices annoncés et d'étranglement des salles. Dans le même temps, les fuites se multiplient sur les agissements méprisables de ceux qui sont à la tête de programmes qui dans les faits ne font que creuser des déficits et détournent le public des écrans. L'hypothèse la plus vraisemblable concernant ces fuites est encore une fois celle de Overlord DVD, qui suppose que c'est l'ensemble du personnel compétent du secteur qui tente d'alerter le public sur l'entreprise de destruction de leurs métiers et les harcèlements dont ils font l'objet. Notez que les affaires en cours rebondissent pratiquement chaque jour.

Paramount Global / CBS Paramount Global, aka le streamer Paramount+ et le studio qui produit

les séries et films de faux Star Trek a présenté pour le troisième trimestre des revenus à la baisse. Surendetté et à la recherche de liquidités, le groupe pensait vendre le groupe Simon & Shuster, géant de l'édition américain. La cession a été déclarée illégale par un juge américain, en violation avec les lois antitrusts, et les chances de récupérer des liquidités se sont envolées. A chaque mauvais bilan, la valeur de l'action Paramount Global est tombée : en 2021 elle valait un peu moins de 100 dollars, ces derniers jours elle est tombée en-dessous de 18 dollars et continue de chuter à ce jour. Le 1er novembre l'agence WellFargo a qualifier l'action de « underweight » ce qui en langage clair signifierait que l'action va baisser ou stagnera dans les 12 mois à venir, et qu'il est conseillé de vendre. Autrement dit, aucune chance de faire rentrer des liquidités grâce aux actions — et la Paramount serait à court, un peu comme Warner Bros / Discovery qui ne pouvait plus sortir que deux films avant la fin de l'année 2022. Pour éviter la faillite, il ne resterait plus grandchose à vendre, si ce n'est de la propriété intellectuelle. La seule franchise qui aurait encore de la valeur serait Star Trek, et suite à des années d'écriture woke pourrie et d'insultes directes au spectateur qui n'aurait pas apprécié, Star Trek ne ferait plus rien vendre question jouets et autres merchandising, donc le prix de vente sera très dégradé par rapport à avant l'ère du faux Star Trek uchronique woke.

L'existence même de la Paramount serait menacée, comme c'était déià annoncé par plusieurs professionnels à plusieurs reprises pour toutes les sociétés de streaming qui n'auraient pas les reins financiers aussi solide que Apple, Netflix, Amazon Prime et Disney (aka Black Rock / Vangard et le reste du complexe militaro-financier américain). Une restructuration est officiellement annoncée pour le quatrième semestre. promettant je cite des coupes budgétaire « significatives et importantes » — d'ici le début de l'année prochaine, sur un air bien connu depuis la fusion Warner Bros / Discovery / HBO / vente du CW et la destruction de séries récentes du catalogue HBO Max et de films guasiment achevés dont la version ultrawoke de Batgirl où le Batman de Michael Keaton était tué pour être remplacé par une Batgirl latina tandis que Superman devait être tué dans Black Adam pour être remplacé par celui-ci. Mise à iour du 16/11 : la Paramount a commencé à virer du personnel selon **Deadline**. https://deadline.com/2022/11/cbs-executive-shakeup-analysis-paramountglobal-streamlining-cost-cutting-1235174678/ https://deadline.com/2022/11/paramount-global-layoffs-1235173742/ https://deadline.com/2022/11/paramount-eyes-meaningful-sizable-cost-cutspossible-restructuring-charge-in-g4-1235161118/

Netflix: The Witcher

La fuite rapportée par **Overlord DVD** concernant le fait que Henri Cavill ne quittait pas la série The Witcher pour se consacrer à son rôle possible pour un nouveau film Superman chez DC <u>a été officiellement confirmée</u> par un des scénaristes de la série **The Witcher**, Beau DeMayo, à l'occasion de son engagement pour produire une suite au dessin animé X-Men 1997 – dont les scénaristes devront être fans, au contraire de ceux de **The Witcher** qui crachaient ouvertement sur les romans, les jeux.

I've been on [a] show - namely Witcher - where some of the writers were not or actively disliked the books and games (even actively mocking the source material.) It's a recipe for disaster and bad morale. Fandom as a litmus test checks egos, and makes all the long nights worth it. You have to respect the work before you're allowed to add to its legacy,

Traduction : J'ai participé à une série télévisée - Witcher - où certains des auteurs n'aimaient pas ou n'aimaient pas du tout les livres et les jeux (et se moquaient même activement du matériel source). Le fandom, en tant qu'épreuve décisive, permet de tester l'acidité des égos et de faire en sorte

que les longues nuits en valent la peine. Vous devez respecter l'œuvre avant d'être autorisé à ajouter à son héritage.

Henry Cavill avait signé pour son amour des romans et des jeux vidéos, et utilisé par la productrice en chef pour rabattre des spectateurs, tandis que dans le même temps elle déclarait avoir spécifiquement recruté des scénaristes qui ne connaissaient rien aux romans, aux jeux vidéos, à l'univers, aux personnages. D'autres témoignages dans la foulée révèlent que Cavill a lutté durant deux saisons pour que l'univers et le caractère de les romans et des jeux soient respecter, et qu'il a été harcelé en retour tandis que la productrice avait déjà contacté Liam Hemsworth pour le remplacer dès le cours de la seconde saison.

Et bien sûr, les scénaristes posant problème qui ne connaissaient rien et méprisaient ouvertement les romans et les jeux entendaient wokiser à mort la série en maximisant le temps d'écran pour des wokettes (personnages féminins incarnant les valeurs woke qui réussissent tout, se conduisant en garces et en psychopathes en toute impunité et en restant présentées comme des héroïnes à admirer et imiter) et en transformant en wokeux tous les personnages mâles (des psychopathes, des faibles, des LGBTQ etc. qui doivent tout rater ou rester méprisables pour mettre en valeur par contraste les wokettes).

La dernière fuite relayée par Overload DVD confirme encore un harcèlement dur de Henry Cavill : la productrice exécutrice sachant pertinemment à quel point il tenait à incarner le héros et rendre hommage à la franchise lui avait annoncé que le personnage serait ridiculisé, notamment en tuant son cheval pour un gag, tandis que dans le même temps les wokettes seraient flattées en vue de complètement écarter le héros de la série durant la quatrième et cinquième saison. Si vous avez déjà été harcelé au travail ou vu quelqu'un harcelé, cela relève de l'humiliation.

La situation et les techniques de harcèlement rappellent le traitement réservé à Patrick Stewart par un des producteur de la saison 1 de *Star Trek La Nouvelle Génération*, une saison sabotée par les producteurs eux-mêmes qui comptaient seulement s'en servir comme marche-pieds pour leur propre carrière, et qui fut sauvée par le redoutable avocat de Gene Roddenberry et les dindons de la farce de cette production, aka les quelques gens qui aimaient vraiment *Star Trek* et leur métier. Pour mémoire, le producteur harceleur estimait que Patrick Stewart devait être



publiquement, précisément embauché parce que, acteur shakespearien talentueux oblige, avait la carrure de son rôle et surtout défendait les valeurs de la production, donc il était très mal vu par les producteurs parasites — cela vous rappelle quelqu'un?

5

Le producteur obliga Patrick Stewart à attendre des heures dans les couleurs des bureaux devant tous les visiteurs et le personnage, en tenue de Capitaine Picard car il ne lui avait pas laissé le temps de se changer.

L'idée était de le faire craquer en le faisant attendre en vain, et potentiellement le faire moquer et/ou lui faire sentir qu'il ratait sa vie : si Patrick Stewart quittait la série à la première saison, Gene Roddenberry perdait son poulain, la série avait toutes les chances d'être annulée, et le producteur verreux espérait récupérer le budget de la série, et en route pour davantage d'abus méprisables.

Disney: Indiana Jones 5

La chaîne Overlord DVD de fait n'a cessé de rapporter des fuites à propos du massacre (actuellement Woke, Justice Sociale, prétendument féministe ou LGBTQ etc.) des franchises et autres univers à succès occidentaux par les Streamers et autres studios. Et toutes les « rumeurs non vérifiées » à prendre « avec un grain de sel » ont été vérifiées dans les faits — et même par des témoignages directs. La plus récente « rumeur » sur *Indiana Jones 5* a été de même recoupée par de nombreux faits et la lettre des annonces et premières images sur Indiana Jones 5 censé sortir en 2023: le synopsis complet est vérifié, tandis que le film est en réalité bouclé depuis longtemps et aurait très bie pu sortir courant 2022 — probablement comme d'autres. Mais les dernières projections tests avec six fins différentes, car le film a été tourné comme tout en ce moment chez Disney (tout Star Wars, tout Marvel) comme un jeu vidéo à grands frais en particulier d'effets spéciaux, vu qu'il faut tout refaire pour chaque version — avec des fins différentes à chaque scène principale. Voici le synopis pour les six versions :

Indiana Jones part à la poursuite de nazi des années 1960 dans les années 1930 flanquée de sa formidable étudiante 100% wokette. Il remonte le temps à l'époque de l'Empire Romain, puis retourne se rencontrer lui-même plus jeunes dans les années 1930. Il est alors tué avec sa version plus jeunes et la wokette récupère son chapeau, son fouet et le remplace dans toute l'Histoire, aka dans tous les films précédent en tant que la seule, la véritable, l'unique Indiana Jones.

Ce n'est pas une blague, c'est apparemment irrattrapable car Disney n'a eu cesse dès la première version de commander de nouvelles versions, donc la production de nouvelles scènes, dépassant davantage le budget, sans obtenir de changement : Indiana Jones meurt et est remplacé par une wokette qui usurpe son nom et son histoire, 35% d'approbation possiblement mitigée du public testé tandis que les autres ont probablement désapprouvé apparemment très fortement, suffisamment pour épouvanter la direction, qui semble désormais contempler la mort de la franchise Indiana Jones si jamais le film sort. Voilà pourquoi il n'est toujours pas sorti.

A moins d'effacer le film de la même manière que **Batgirl** de chez Warner Bros et pour les mêmes raisons, Indiana Jones sera donc perdu corps et biens : dans **Batgirl**, le Batman de Michael Keaton revenait seulement pour se faire tuer et remplacer définitivement par la Batgirl wokette latina, tandis que dans **Black Adam**, c'était **Superman** qui devait être tué (parce qu'il était blanc) et remplacé par **Black Adam** (parce qu'il était noir). Après un long délai, la séquence post-générique de **Black Adam** a été changée à la dernière minute en collant le visage d'Henry Cavill sur une doublure corps, seulement à cause de la fusion **Warner Discovery**, de la faillite ou vente de **Warner Bros HBO** annoncée pour 2023 : les franchises **Batman**, **Superman**, **DC** etc. n'auraient plus valu un clou aux yeux des acheteurs au moment de la vente. Les employés virés par Warner sont des Woke.

Incidemment, rappelons que le personnage de *Batgirl* avait déjà coulé la série des années 1960 pourtant au sommet de la gloire : l'héroïne woke avant l'heure avait pris tout le temps d'écran de *Batman et Robin* en gros pour se pavaner en solex rose et faire la mignonne, le publilc avait fui, la troisième saison avait été la dernière, et le studio avait essayer de faire retomber la faute notamment sur Joan Collins, une des guests-stars, dont la prestation n'avait pourtant posé aucun problème. Mais peut-être qu'elle n'avait pas voulu faire des gâteries au producteur qui avait recruté la Batgirl de l'époque ? M'est avis que si un passe-port maladie vénérienne est un jour instauré à Hollywood ou si rétroactivement les dossiers médicaux sont publiés, le fonctionnement des studios devraient apparaître sous un jour beaucoup plus éclatant et fiable qu'avec les # MeToo.

Disney: Wakanda Forever

Je n'ai pas encore constaté moi-même de chute significative de l'action Disney, et de toute manière Disney a pour actionnaire majoritaire Black Rock et Vangard (McKinsey, Pfeizer etc.) qui tiennent plus ou moins

complètement les économies occidentales et leurs gouvernements. Par contre Disney a bien déclaré des résultats anticipés du quatrième trimestre mauvais, est bien surendetté suite à la fermeture de ses parcs et des cinémas pendant la crise du COVID, ses abonnements gratuits a Disney Plus arrivent bien à expiration en 2023 et Disney a bien annoncé qu'il virerait le personnel de la Fox, en particulier tous les gens un peu âgés à qui

Twitter

Avec Elon Musk en contrôle chez Twitter les révélations s'enchaînent quotidiennement alors mêmes que les Démocrates tentent de remporter les élections locales et nationales à mi-mandat présidentiel du sénilissime Joe Biden — rappelons que la « gauche » américaine au total service du complexe militaro-industriel américain enchaînant les invasions illégales et pariant ouvertement sur un holocauste atomique en Europe et au Maghreb pour maximiser ses bénéfices, tout en investissant à tour de bras dans l'immigration clandestine et la propagande woke raciste sexiste génocidaire, le révisionisme de l'Histoire et le vandalisme du patrimoine occidental.

Le rapport ? Les mails du Département de la Sécurité intérieure des États-Unis aux cadres de Twitter désormais virés par Musk mentionnent sans aucun équivoque qu'ils entendent empêcher l'exercice par la population du 1^{er} amendement de la constitution américaine et la désinformer par la censure des réseaux sociaux afin que l'information et les opinions américaines reste aux conformes aux objectifs du pouvoir.

It alleged that President Joe Biden and other administration officials "pressured and colluded" with Big Tech companies to censor the Hunter Biden laptop story as well as information regarding the lab leak origin theory of COVID-19 and the security of voting by mail. The suit claimed that government officials of colluded with social media and big tech companies "under the guise of combating misinformation" and that the goal, and the goal, and the result, was censorship and suppression of free speech online. This discovery shows that the Attorneys General who brought the case.

Traduction : Il est allégué que le président Joe Biden et d'autres responsables de l'administration ont exercé des "pressions et se sont entendus" avec des sociétés de haute technologie pour censurer l'histoire de l'ordinateur portable de Hunter Biden, ainsi que des informations concernant la théorie de l'origine

de la fuite du COVID-19 et la sécurité du vote par correspondance. La plainte affirme que les représentants du gouvernement ont agi de concert avec les médias sociaux et les grandes entreprises technologiques "sous le couvert de la lutte contre la désinformation" et que le but, l'objectif et le résultat étaient la censure et la suppression de la liberté d'expression en ligne. Cette découverte montre que les procureurs généraux qui ont porté l'affaire.

https://thepostmillennial.com/dhs-leaks-starting-in-2020-dhs-beganmeeting-with-twitter-facebook-wikipedia-and-more-monthly-to-coordinatecontent-moderation-efforts

https://humanevents.com/2022/10/31/dhs-leaks-reveal-coordination-with-twitter-facebook-others-for-content-moderation-takedown-requests

Seconde révélation confirmée officiellement par Elon Musk : les salariés de Twitter refusaient la certification sur Twitter qui permet de prouver son identité aux gens dont l'identité était prouvée, pour vendre cette certification jusqu'à 16.000 dollars notamment à des usurpateurs et des agences gouvernementales. Ceci explique notamment pourquoi en France certains médecins anti-vaccins covid voyaient leur compte fermé tandis qu'un pro-vaccins covid pouvait continuer à usurper l'identité de l'anti-vaccin. Voilà pourquoi Elon Musk a imposé une certification pour tous à 8 dollars, qui au moment du règlement de la somme permet de savoir qui paye pour le compte Twitter, et logiquement devrait pointer du doigt les sociétés gérants les robots monopolisants les comptes de Tweeter, la proportion réelle de faux comptes approchant ou dépassant les 75%. Le feuilleton ne fait apparemment que commencer.

Notez bien que les médias français ne sont absolument pas à jour sur cette affaire comme tant d'autre : hier soir le 16/11/2022, le talk-show d'accès prime-time de Arte faisait ses gorges chaudes sur Twitter qui devenait payant pour 8 dollars ce qui était au mot près la rumeur mensongère par les Démocrates américain : la certification (preuve d'identité) était en vente à 8 dollars et non l'accès à Twitter et elle n'était pas gratuite avant puisqu'elle se vendait sous le manteau à 16.000 dollars quand elle n'était pas donnée à des imposteurs de fermes à trolls gouvernementales ou d'agences payées par. Plus au 16 novembre, la certification à 8 dollars était annulée par Musk car elle était massivement achetée par des imposteurs : apparemment les banques aux USA ne vérifient pas non plus l'identité des titulaires de leurs comptes, ce qui n'est pas vraiment une surprise vu comment fonctionne cette dictature.

E Meta / Facebook / Instagram / Google etc.

Meta / Facebook / Google / Instagram / Youtube aura perdu 75% de sa valeur en bourse en quelques mois, avec un grand plongeon à la mioctobre 2022 — une perte de pas loin de mille milliards de dollars, au moins 16.000 salariés auront été virés dès le vendredi 11 novembre 2022, sans apparemment déclencher la moindre indignation de ceux qui poussaient des hauts cris quand Elon Musk en a viré 3000 le vendredi 4 novembre 2022. Meta vend aussi de l'immobilier notamment en plein New-York. L'explication serait que le Metaverse est un désert, et mettra des dizaines d'années à fonctionner décemment s'il fonctionne un jour. En attendant, les revenus annuels pour les investisseurs ne doublent pas comment ils l'exigent désormais de toutes les sociétés côtées en bourse — ils chutent, ce qui fait souffrir leur avidité naturelle attisée par leurs

Par ailleurs les membres fuient le réseau sociaux notamment pour le chinois Tik-Tok, qu'au contraire de What's Ap, Zuckenberg n'aura pas pu racheter et n'a pas réussi à faire interdire. Donald Trump l'aurait fait, mais Zuzu et ses riches amis ont préféré voter Biden, monter des dossiers bidons, propager des fausses informations et censuré les vraies plutôt que s'occuper de faire honnêtement leur métier et sauver leur pays et potentiellement le reste du monde, poussé à fond sur les rails d'un effondrement planifié à coup de storytelling (baratin sur l'actualité et l'Histoire passé, récente ou future), de spéculation et d'inflation artificielle: un peuple désespéré est plus enclin à la zizanie, la reptation abjecte et à soutenir ou participer aux génocides entre autres abus.

Enfin, Google vire aussi les journalistes de l'AFP qu'il payait pour désinformer les francophones sur sa page d'actualité. Ils seront, dixit Méta, remplacés par une intelligence artificielle chargé de faire le même boulot (désinformer les francophones sur les pages d'actualité et de recherche), sachant que Google Actualité était déjà géré par un algorithme avant eux : dans sa précédente version, cet algorithme classait dans *Art et Culture* un couple d'exhibitionnistes, ainsi que tout ce qui concernait les réalityshows et la pub pour les films et séries. Et cela n'a en rien changé aujourd'hui non seulement sur Google Actualité mais sur toutes les pages des médias subventionnés français, typiquement 20 minutes et ses articles sur la fausse information grossièrement faux, que je conseillerais à ceux qui veulent apprendre à détecter les manipulations visant à couper la cible (le lecteur) de la réalité.

David Sicé, mis à jour le 17/11/2022.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 28 novembre 2022









LUNDI 28 NOVEMBRE 2022

TELEVISION US

Avenue 5 2022* S2E08: That's ... (com. spatiale, 28/11, HBO US) Fin de saison

BLU-RAY UK

Godzilla vs Kong 2021* (monstres, br+4K, 28/11, WARNER BROS UK)

Edge Of Tomorrow 2014** (invasion ET, br+4K, 28/11, Zav coll, WARNER UK)

Robin Hood Prince Of Thieves 1991** (br+4K, 28/11, 2 versions, ARROW UK)

Wings Of Desire 1987** (br, 28/11, CURZON FILM WORLD UK)

E.T.: The Extraterrestrial 1982** (br+4K, 28/11, UNIVERSAL UK)

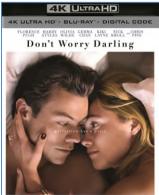
King Kong 1976** (monstre, br+4K, 28/11, STUDIO CANAL UK)

WestWorld 2022* S4 (cyberwoke, 3br+3x4k, 28/11, WARNER BROS UK)

For All Mankind 2019* S1 (uchro, 3br, 28/11, DAZZLER UK)

Worzel Gummidge 1979 S1-4 (jeunesse, 5br, 28/11, FABULOUS FILMS UK)







MARDI 29 NOVEMBRE 2022

CINE US

It's Christmas Again 2022 (Fantasy, temps, 29/11, ciné US limité)

TELEVISION US+INT

The Winchesters 2022* S01E07 (29/11, horreur woke, CW US)
La Brea 2022** S02EE9 pas depuis le 22/11 (monde perdu, 29/11, NBC US)

BLU-RAY FR

La revanche des humanoides 1983 (anim., spop, br, 22/11, UNIVERSAL US) King Kong 1976** (monstre, br+4K, 22/11, STUDIO CANAL FR)

BLU-RAY ES

Belle 2021 (animé, cyber, 3br+CD, 22/11, A CONTRA CORRIENTE FILMS ES)

BLU-RAY US

Don't Worry Darling 2022* (cyberwoke, br+4K, 29/11, WARNER BROS US) **Train To Busan 2016****** (zombie apocalypse, br+4K, 29/11, WELL GO US) **Legend Of Dinosaurs and Monster Birds 1977**, br, DISCOTEK MEDIA US) **WestWorld 2022* S4** (cyberwoke, 3br+3x4k, 29/11, WARNER BROS US)







MERCREDI 30 NOVEMBRE 2022

CINE FR

Fumer fait tousser 2022 (comédie superhéros, Quentin Dupieux, 30/11, ciné FR)

TELEVISION US+INT

Willow 2022 S01E01 ("suite" du film, fantasy woke, 30/11, DISNEY INT/FR)
The Santa Clauses 2022 S1E04: The Shoes Off the Bed Clause (30/11, DISNEY)
Reginald The Vampire 2022* S1E09: (vampcom, 30/11/2022, SYFY US)
The Mysterious Benedict...2022* S2E07: A Joyful Lens (tox, 30/11, NETFLIX INT)
Kung Fu 2022* S03E09: (reboot woke, 30/11, CW US)
Star Girl 2022* S03E10: (superwoke, 30/11, CW US) Fin de saison, fin de série.

BLU-RAY FR

Tammy and the T-Rex 1994 (savant fou, br, 30/11, PULSE VIDEO FR) WestWorld 2022* S4 (cyberwoke, 3br+3x4k, 30/11, WARNER BROS FR)

BANDE DESSINEE FR

Peer Gynt 2022 t2 : Acte ii (Antoine Carrion, 23/11, SOLEIL PRODUCTION S FR)
Orcs & Gobelins 2022 t19 : Nerrom (Peru/Créty, 23/11, SOLEIL PROD. FR).







JEUDI 1^{ER} DECEMBRE 2022

CINEMA INT+DE

Troll 2022 (fantastique, 1er/12/2022, NETFLIX INT/FR)
Cloudy Mountain = Shattered Earth 2022 (cata..., 1^{er}/12, Ciné DE)

TELEVISION US / INT

Ghosts 2022 S02E08: Pas d'épisode annoncés depuis le 10/11** (comédie fantômes, CBS US)

Star Trek Prodigy S01E16? (faux Star Trek animé, 1er/12, PARAMOUNT +US) Titans 2022* S4E06 (superwoke, 1er/12, HBO MAX US)

BLU-RAY DF+IT

Le pacte des Loups 2001*** (fantasy, br+4K, 1^{er}/12, EAGLE PICTURES IT) Reminiscence 2021* (cyberpunk prospective, br+4K, 1er/12, WARNER DE) The Green Mile 1999** (fantastique, br+4K, 1er/12, WARNER DE)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.







VENDREDI 2 DECEMBRE 2022

CINEMA INT

Warrior of the Future 2022 (invasion ET, 2/12, NETFLIX INT/FR) Venus 2022 (horreur Lovecraft, 2/12, AMAZON PRIME INT /FR)

TELEVISION INT

Hot Skull 2022 S1 (Sicak Kafa, les 8 épisodes, dystopie, 2/12, NETFLIX INT/FR) Urban Legend 2022 S01E06: The Creep ... (antho horreur 2/12, PRIME INT) Peripheral 2022* S01E08: The Creation of a Thousand Forests (cyberwoke, 2/12, PRIME INT/FR) Fin de saison.

BLU-RAY DE

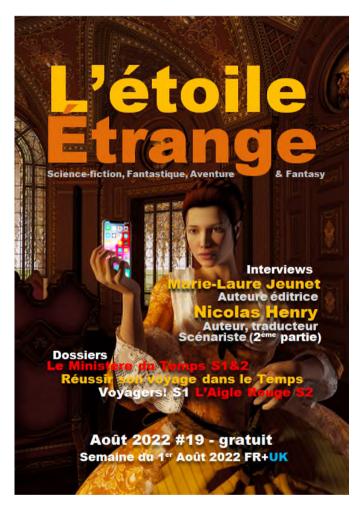
Alpha Rift 2021** (invasion fantasy, br, 2/12, TIBERIUS DE)

SAMEDI 3 DECEMBRE 2022 & DIMANCHE 4 DECEMBRE V 2022

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023, https://www.centrepompidou-metz.fr/fr/programmation/exposition/les-portes-du-possible

TELEVISION US

Let The Right One In 2022* S01E09: (vampire, 4/12, SHOWTIME US)



L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue en novembre 2022. Le # 18 est ici : http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 28 novembre 2022





1899, LA SERIE DE 2022

1899 2022

Trou noir*

Woke. Une saison de 8 épisodes de 50 minutes et quelques. Diffusé à partir du 17 novembre 2022 (les 8 épisodes de la saison 1) sur NETFLIX INT/FR. De Jantje Friese et Baran bo Odar; avec Emily Beecham, Aneurin Barnard, Andreas Pietschmann, Miguel Bernardeau, Maciej Musiał, Anton

Lesser, Lucas Lynggaard Tønnesen , Rosalie Craig. Pour adultes.

Netlfix annonce de la violence sexuelle en avertissement d'épisode. Je n'ai rien vu pour ma part de traumatisant mais j'ai beaucoup zappé. Il n'y a cependant rien de particulièrement violent ou sexuel dans le 1^{ère} épisode et dans ce que j'ai pu apercevoir en « feuilletant » les autres.

(virtuel anachronique horrifique) Le cerveau est plus vaste que le ciel, car les mettre côte à côte, l'un contiendra l'autre. Facilement et avec vous à côté.

Et savez-vous pourquoi un navire flotte, contrairement à une pierre ? Parce que la pierre ne regarde que vers le bas. (*Les Anneaux de Pouvoir*)

Le cerveau est plus profond que la mer. Car à les tenir bleu sur bleu, celui que l'autre absorbera, comme les éponges le font pour les seaux.

... ou les séries Netflix le font pour les sots.

Une femme rousse en chemise de nuit court échevelée dans un couloir qui ressemble à celui d'un asile d'aliéné ; elle stoppe sa course pour, étonnée, appeler son père. Deux gardes l'empoignent, elle bredouille qu'elle sait ce qu'elle a vu, elle n'est pas folle.

Il n'a pas vu ce que qu'elle a vu mais il a vu sa part, mais il n'a pas vu ce qu'elle a vu. (*Les Anneaux de Pouvoir*)

Puis elle demande ce que son père a fait son frère, et où est son frère, il était à bord du Prometheus, il a découvert ce que leur père faisait à bord de ces vaisseaux. Et pourquoi elle ne s'en souvient pas ? Qu'a-t-il fait à sa mémoire ?

Il y a une tempête en elle! Elle m'a emporté sur cette île pour une raison. Et elle ne sera pas étouffée par lui! (*Les Anneaux de Pouvoir*)

Toujours est-il qu'elle se retrouve apparemment enfermé dans la cellule numéro 1011. Et son père dit à la porte 1011 : « Réveille-toi ! »

La porte, je ne sais pas, mais en tout cas la rouquine semble se réveiller dans une cabine confortable avec encore des marques de liens aux deux poignets. Elle se lève et ramasse un exemplaire du Southhampton Post qui titre qu'un vapeur perdu en mer, le Prométheus était encore porté manquant après quatre mois avec plus de 1400 passagers et 330 membres d'équipage. Ce devait être une semaine bien calme pour faire son gros titre sur une dépêche vieille de quatre mois, mais cela semble donner à réfléchir à la rouquine (Maura ?), qui va poser le journal sur un manuel d'anatomie offert à la page du cerveau.

La demoiselle ne doit pas être soigneuse avec ses livres de classe, car elle ne prend pas la peine de refermer le bouquin ni de le ranger. Elle trouve alors une enveloppe avec juste « Henry » écrit dessus à la plume.et le filigrane d'un double triangle rappelant la pyramide de ses visions, si tant est que la pyramide était l'une de ses visions.

L'enveloppe contient une « carte postale » de la compagnie du vapeur



où il est écrit que l'auteur a trouvé ce que leur père a fait et de le retrouver à New-York. Qu'elle ne fasse confiance à personne (même pas lui ?) Signé son frère.

18

La rouquine range la carte postale dans l'enveloppe (décachetée), puis dissimulant les marques à ses poignets dans ses manches, elle déclare à son miroir qu'elle est Maura Franklin née à Morefield et que ce jour est le 19 octobre 1899. Et qu'elle n'est pas folle, d'ailleurs c'est son miroir le confirme. Elle répète qu'elle est Maura Franklin, et le numéro de sa cabine est le même que celui de sa cellule capitonnée, 1011. Retiré le dernier chiffre 1 et ajoutez une cage à rat et vous obtiendrez possiblement une subtile allusion anachronique de plus.

Laborieux et constipé, musique informe, tons des voix complètement uniformes, monocordes, dialogues d'exposition, beaucoup d'incohérences / anachronismes, faciles à détecter si on a déjà vu Titanic de Cameron ou lu les romans et guides de conversation de cette époque. Pas une seule musique de l'époque (gramophone, orchestre, berceuse etc.) alors qu'elles sont toutes libres de droits.

Et je ne parle pas des comptines dans la tête des personnages qui hallucinent juste pour faire un effet glauque, je parle de communautés de gens à bord qui passeraient des semaines voire des mois sans musique, sans chanter, sans danser, sans orchestre alors que la musique jouait un rôle prédominant à bord de tous les bateaux, que ce soit pour travailler ou se distraire ou encore s'identifier à une certaine classe, une certaine nationalité.

Chaque épisode se conclue par contre sur une chanson des années 1960 anachronique — *White Rabbit* qui n'a pas de signification à l'époque, seulement à partir des années 1960 et c'est à propos de la prise de drogue altérant la perception — mais il est sans doute vrai que la série se déroule en réalité des années 1960, d'où le choix des chansons de génériques de fin.

Il m'a fallu arriver au bout de la série en zappant pour évaluer si oui ou non il y avait des règles surnaturelles ou scientifiques. Il n'y en a aucune : si tel personnage non joueur attaque l'un des héros ou tombe inanimé ou saute par-dessus le bastingage ou non, c'est seulement

pour générer la scène que le scénariste voulait forcer à l'écran — tout cela pour terminer la saison en queue de poisson, donc pas la peine de vous casser la tête à essayer de deviner une fin.

19

La production de **1899** joue la montre tant qu'elle le peut, au point que l'on ne compte plus les scènes où un héros demande à une héroïne ce qui se passe et qu'elle répond qu'elle n'en sait rien, tandis que moi je me demande pourquoi il lui poserait la question au départ et qu'est-ce qu'elle fiche encore avec lui à part photobomber la scène. Presque toutes les scènes sont gratuites : tout est virtuel, rien n'est censé compter de toute manière et jamais le monde réel n'est en fait montré si tant est qu'il y en ait un.



Regardez comme nous sommes nombreux. Mais en y regardant plus attentivement, comment n'avons-nous pas remarqué les grands absents de cette clientèle : leurs domestiques. Et leurs cerveaux aussi vide de culture et de leur époque qu'un ciel le plus dégagé.

Le grand méchant joue les démiurges et nous sort une tirade du chapeau dont il travaille que si les personnages souffrent ou crèvent, c'est parce qu'ils choisissent d'avoir des émotions inutiles, contrairement à lui. D'abord les émotions ne se choisissent pas, elles surgissent quand un cerveau sain dans un corps sain réagit sainement

à ce qui arrive autour et en lui pour s'adapter et survivre. Ensuite, c'est le méchant lui-même qui programme et plus exactement le scénariste qui arbitrairement fait arriver les scènes en fonction visiblement d'un intervalle de temps donné où il estime qu'il ne peut plus bananer le spectateur avec des dialogues improbables entre des personnages qui ne devraient même pas se parler dans de telles situations.

La production parie sur la tromperie du spectateur pour échapper aux critiques de bon sens : tout ce qui suit suppose que nous sommes réellement à bord d'un paquebot en 1899, et comme ce n'est qu'un mensonge, il sera facile de répondre que nous n'y comprenons rien.

En réalité, la production essaie de retenir l'attention du spectateur en le trompant et prétexte d'une fausse-piste (un McGuffin techniquement parlant) pour ne pas faire ses devoirs : aka ne pas raconter un récit cohérent, avec des personnages convaincants, des intrigues solides et des rebondissements liés aux choix des uns comme des autres. Au lieu de ça, on nous raconte l'histoire de sprite (pantins virtuels) qui s'agitent sur les écrans de simulations prétenduement emboîtés.

Non seulement le récit qui tiendrait à la seule réalité (en gros des gens qui veulent s'échapper d'un train fantôme dans lequel ils seraient prisonniers) tiendraient en moins de vingt minutes d'un épisode de la Quatrième dimension pour beaucoup moins cher et en noir et blanc par-dessus le marché, mais en plus on s'en fiche complètement : ce ne sont pas des vrais gens, donc pas d'identification. Ce n'est pas une véritable époque, donc il n'y aucune immersion, aucun exotisme, aucune civilisation à découvrir.

Et de manière particulièrement révélatrice, les « héros » passent leur temps à courir dans des décors vides, tandis que la production fait sauter les clones virtuels à la mer, faute de budget et surtout de talent pour raconter une histoire avec des milliers de passagers réellement divers, et forcément autant d'intrigues et de rebondissement démultipliées : comme tant d'autres d'autres productions de nos jours, les créateurs de 1899 sont des gens pressés de collecter leur chèque et minimiser la durée du tournage tout en maximisant la durée de remplissage des écrans par du vide barbouillé numériquement avec du

baratin en guise de dialogue de remplissage ou d'exposition, des effets sonores gargouillants nauséeux en guise de bande-son.

Bien sûr, je vois défiler les clichés fantastiques du 21ème siècle, mais ils n'ont aucun sens par rapport à la mythologie fantastique de l'époque, qui se rapportait à des récits authentiques de naufrages ou d'explorations cauchemardesques, aux mythes et légendes et découvertes du moment sur les civilisations perdues et retrouvées, sans oublier les découvertes scientifiques et pseudo-scientifiques qui cavalaient. Cf. Jules Verne, le 19ème siècle est celui du progrès, des énigmes et des progrès scientifiques, des records, de la presse et du feuilletons : il n'y en a aucune trace pour l'instant dans cette série, dont le scénario semble avoir été improvisé en fonction de ce que le budget effets spéciaux permettrait de balancer à l'écran, et en caviardant des éléments de films précédents.

21



Puisque c'est imprimé, c'est que cela doit être vrai.

Le plus choquant à mes oreilles est que les passagers de la 1ère classe n'articulent pas l'anglais et ne choisissent pas leurs expressions comme à l'époque. C'est, me semble-t-il pire encore pour les passagers des classes inférieures. Par ailleurs les dialogues semblent enchaîner des expressions toutes faites copiées collées par des gens

du 21^{ème} siècle, rien à voir avec la manière de parler de l'époque ou la manière naturelle de parler d'une immense majorité de vrais gens.

Dans la salle à manger (et il semblerait qu'il s'agisse d'un petit déjeuner) les clients de la première classe dînent en silence et presque dans l'obscurité. Cela m'a paru anormal. Le petit déjeuner se prenait, il me semble en cabine. Plus si vous avez reconnu le genre de nourriture (pâté etc.) les couleurs ne sont clairement pas les bonnes, à cause d'une colorimétrie désaturée et forcée vers le bleu.

Pourquoi la japonaise est en costume traditionnel et pas sa dame de compagnie ou son chaperon ? Pourquoi n'est-elle pas en costume d'époque, et pourquoi n'a-t-elle pas une escorte. Plus elle est plus ou moins habillée en gheisha et les gheisha sont des p.tes à l'époque. Les standards de la beauté des japonaises est de teindre leurs dents en noir, pourquoi ce n'est pas le cas ? Pourquoi deux japonaises auraient-elles une conversation en anglais qui se veut discrète (impossible vu la manière dont la salle est arrangée) au lieu de chuchoter dans leur langue ? Pourquoi n'ont-t-elle pas pris leur repas dans leur cabine : il est impensable pour l'époque de forcer des femmes seules à s'exposer aux autres passagers lors de leur repas, en particulier si elles sont "exotiques" : à cette époque, les gens de la première classe auraient pu s'imaginer qu'elles faisaient partie d'un spectacle ou bien pire, et quelque bonne âme super-riche les aurait peut-être même fait chassées.

Il paraît impossible qu'un passager des classes inférieures puisse entrer dans la salle à manger et parler aussi longtemps alors que la règle est de disposer du personnel pour le service, non seulement à l'entrée, mais côté service des cuisines et bien sûr dans la salle : or il n'y a aucun serveur nulle part, et les brutes qui débarquent semblent sortir de la soute : à l'époque, face aux classes supérieurs, et surtout en restauration hôtellerie, il fallait absolument présenter parfaitement au client.

Les passagers parlent dès le repas de deux paquebots de la même compagnie disparus en mer. Logiquement, la compagnie aurait dû faire faillite et le paquebot rebrousser chemin ou accoster au port le plus proche pour être saisi. Perdre un paquebot entraîne des pertes

financières considérables et les familles de la 1ère classe attentent un procès et mobilisent leurs alliés politiques immédiatement. Où sont les valets et femmes de chambre des clients de la 1ère classe ? il est impossible de s'habiller seul de manière conforme à la classe supérieure à cette époque, aussi bien pour un homme que pour une femme.



Métaphore sexuelle ou quelqu'un verrait-il la lumière au fin fond de la constipation générale des passagers et de l'équipage ?

La scène du mari qui tente de "jouir" avec sa femme dans une cabine est risible : le type essaie de pénétrer sa femme en position de missionnaire et tous les deux sont complètement habillés. Si la femme n'aurait qu'à relever ses jupons, détacher ses portes-jaretelles et sa culotte, puis la baisser, ce qui fait qu'il est impossible pour elle de se "rhabiller" comme elle le fait à l'écran, l'homme lui doit ouvrir complètement le devant de son pantalon, déboutonner plusieurs boutons son caleçon long et pour cela sortir sa chemise, donc défaire au moins le bas de son gilet.

Impossible de se rhabiller comme le montre la conclusion de la scène : il doit reboutonner le caleçon long, replacer sa chemise à l'intérieur du pantalon, reboutonner le bas du gilet, reboutonner la braguette et

réajuster le pantalon debout, vérifier que les portes-chaussettes et autres accessoires (montre à gousset etc.) sont bien à leur place.

Le plus grand danger avec les habits d'époque, c'était bien sûr de se la coincer ou de se l'écorcher, il paraît impensable que dans une cabine fermée un mari et une femme aient tenté de le faire tout habillé. Plus cela n'aurait pas été tenté en pleine journée à cause du personnel et des passagers qui arpentent les couloirs et ne dorment pas dans les cabines voisines, tout s'entendant parfaitement bien à travers les cloisons.

J'ai d'ailleurs trouvé les grincements et les chocs des montants du lit drôlement discrets pour n'importe quel époque : un mari et sa femme pèsent leur poids. Ce qui aurait dû se passer, c'est que les époux se seraient "habillés" pour la nuit : chemise de nuit et bonnet, puis ils auraient éteint les lumières et procédé autant que faire ce peut. La société victorienne est présentée comme guindée mais dans la réalité elle était complètement p.rn.graphiques avec des romans, des tableaux, des photos, des statuts dits érotiques.

L'homme qui n'arrive pas à jouir et le reproche à sa femme (qui attend que ça lui passe) est un motif woke qui arrive exactement dans le premier quart d'heure du tour de cirque de l'héroïne wokette qui sait tout, qui réussit tout, entourés d'hommes faibles, brutes, incapables de réussir quoi que ce soit. Vu qu'incidemment ce sont les hommes et pas les femmes qui font tout le boulot à bord, sûr que le bateau va couler, plus on peut se demander comment il a réussi à quitter son premier port si les hommes sont si nuls et stupides que ça.

Comment par tous les dieux la wokette en chef a-t-elle été admise à monter à bord de l'épave flottante ? Pourquoi au nom de tous les dieux le capitaine irait-il lui-même à bord au lieu d'y envoyer son second, ou en fait seulement un petit détachement de son équipage ? Comment sait-il qu'il n'y a pas eu une épidémie de peste noir, choléra ou je ne sais quelle maladie hautement contagieuse qui implique une quarantaine et des précautions très démonstratives pour protéger qui monte à bord ? Pourquoi ce paquebot est-il le seul à se porter au secours du Prometheus ? Tous les bateaux à proximité auraient dû être prévenus par radio, d'autant qu'il parait improbable que le premier

paquebot puisse embarquer tous les passagers du second sans rencontrer un problème de vivres.

Je trouve que les ouvriers chargés d'approvisionner les chaudières ont beaucoup de temps pour bavarder, et que la chaleur et la poussière ne semblent vraiment pas les gêner dans leurs conversations prolongées. Il y a d'autres scènes de remplissages parfaitement incongrues pour l'époque et pour le bon sens. Certaines sont clairement commandées par la propagande woke et bien sûr les wokettes de service y jouent leur rôle coutumiers de garces insolentes dominatrices tandis que les mâles y sont soumis, faibles et incapables, un cliché absolument contraire non seulement à l'éducation et la morale de l'époque pourtant très cadenassées.



Noir c'est noir et bien pratique pour ne pas montrer grand-chose au final.

Les discussions sur la passerelle entre capitaine et son équipage sur le ton de la confidence comme s'ils étaient amis ou amants sont complètement invraisemblables. L'absence des domestiques en première classe est du n'importe quoi et ces personnages ne devraient même pas adresser la parole à qui les accoste car les tentatives d'escroqueries et les scandales sont parfaitement connus. Par exemple une dame de l'époque ne va pas faire ses achats non

accompagnées, et un sieur de l'époque ne débat pas de ses pulsions sexuelles avec la première fumeuse venue qu'il croiserait sur un pont de promenade apparemment ouvert à n'importe qui. Tous les gens de la haute auront été présentés les uns aux autres à leur arrivée à bord ou savent qui est qui après plusieurs jours de fumoir pour les messieurs et de pomponnage pour les dames.

Il est également impensable que le capitaine ou n'importe quel membre d'équipage laisse circuler librement un passager clandestin cliché afro-américain wokeu dans le sempiternel esclave yabon à tous les tours de cirque woke.

Et plus la série avance, plus les dialogues et scènes sont ineptes et inappropriées pour l'époque. Il semble également que l'on puisse zapper plusieurs épisodes sans que cela ne change rien au « plaisir » de suivre la série car le récit n'est qu'un bout à bout très prévisible photobombé par la wokette en chef avec une intrigue qui semble en réalité très limitée, inspiré en partie de la minisérie **The Terror 2018** et Alta Mar, une série espagnole où les passagères d'un paquebot découvre un trafic d'esclaves à bord, ainsi sans doute d'autres sources déjà d'un intérêt limité.

En conclusion, le plus triste est que *1899* est la seule série fantastique à avoir le *moindre* intérêt depuis des semaines, et j'insisterai sur « *moindre* ». Pourtant *1899* n'est a priori que du remplissage de vide à coups d'effets faciles par des gens qui méprisent la réalité de l'époque et le niveau d'écriture de tant de récits précédents sur des thèmes comparables et arrivé à la fin du 8^{ème} épisode, c'est une colère bien légitime qui s'emparera du spectateur en constant que les cerveaux de la production comme des streamers sont au moins aussi vide le ciel le plus bleu peint numériquement sur un fond vert.

Le niveau des séries et films va continuer de plonger d'ici la fin de l'année, avec l'exception potentielle de *Avatar 2*, et la lueur d'espoir pour 2023 que James Gunn ramène un peu de compétence dans l'écriture de la franchise DC et d'autres remontent le niveau de chez Warner. Et le planning des nouveautés 2023 à ce jour a des allures de naufrage total.



Incroyable mais vrai 2022

Pas beaucoup de bruit pour rien !*

Titre anglais: Incredible but true. Sorti au cinéma en France pour le 15 juin 2022. Sorti en blu-ray français DIAPHANA format d'image 2:35, original 2:39, seul bonus commentaire

audio du réalisateur, interview du réalisateur et des acteurs manquants, le 18 octobre 2022, en blu-ray américain ARROW recadré 16:9 (avec les bonus manquants du blu-ray français: interview réalisateurs et acteurs le 8 novembre 2022; annoncé en blu-ray anglais ARROW annoncé au format 2:35 le 5 décembre 2022. De Quentin Dupieux (également scénariste), avec Alain Chabat, Léa Drucker, Benoît Magimel, Anaïs Demoustier. Pour adultes et adolescents

(comédie satirique plus ou moins fantastique) Alain et Marie ont déménagé vers la maison pavillonnaire de leur rêve. Mais l'agent immobilier les a mis en garde: le passage qui se trouve dans leur cave et qui mène au plafond du premier étage pourrait bien changer leur vie à tout jamais car en échange d'une demi journée, il rajeunit le voyageur de trois jours.

L'agent immobilier oublie de mentionner que plus ou passe par la trappe, plus on devient fou, que le rajeunissement ne concerne que l'apparence, et qu'à l'intérieur le corps pourri et devient infesté de fourmis, mais cela ne se voit pas tant que l'on n'entaille pas la peau.

Dans le même temps, le patron d'Alain ne comprend pas pourquoi le couple n'a pas été impressionné par le fait qu'il se soit fait remplacer sa bite par une version électronique, qui lui sert essentiellement à tromper son épouse et qui, alors qu'il était au volant, finit par prendre feu, comme sa voiture précédente. Il est tué en perdant le contrôle de son véhicule

28

Alain veut casser la figure de l'agent immobilier, qui lui conseille un peu tard de combler le trou de la cave avec du ciment. En attendant, Alain a dû faire interner Marie devenue folle après avoir tenté une carrière de mannequin et elle joue à s'entailler la main d'où sortent des fourmis. Et c'est tout.

Un scénario de trois lignes pour des effets de diversion d'une heure et quelques minutes. On pourrait croire que c'est le principal gag de cette comédie dite « non sensique ». On pourrait aussi parler de marque de fabrique, mais je n'ai essayé de voir qu'un seul autre film de Quentin Dupieux et j'ai vite craqué. Il existe en effet un jeu cinématographique comme télévisuel comme littéraire qui consiste à écrire le minimum et multiplier les effets de manche en comptant sur la frustration et l'imagination du spectateur pour boucher les trous et sauver de l'ennui.

Le spectateur cible est alors persuadé qu'il doit être bête et cogite dur pour imaginer toutes les raisons pour lesquels le film serait génial alors qu'objectivement il est vide et la production assistées par les faux critiques et autres bots s'efforce de tromper le spectateur sur le contenu d'un récit aux abonnés absents.

Après, il y a encore plus simple : jouer la montre en délayant, en rallongeant les plans, en tournant une heure de dîner entre amis et comme dans la vie les gens peuvent débiter des banalités juste pour être poli et faire semblant d'être là pour les autres — ou ne pas bosser ou ne pas faire ce qu'il a à faire, ou simplement respirer et échapper à la solitude, la tergiversation ou je ne sais quel autre trouble mental qu'il s'agit d'éloigner. Et nous en arrivons à l'épisode du faux film ou de la fausse série, sachant qu'il n'y a pratiquement plus que ça en ce moment sur les écrans : le véritable but du jeu est de faire bosser les copains, s'enrichir, aux dépends du client qui croit se payer un vrai film.

A supposer qu'il s'agisse d'un vrai film, **Incroyable mais vrai** est dans les faits incroyablement paresseux comme écriture — à un moment, le réalisateur coupe le son, remplacé par de la muzak, donc plus besoin d'écrire les dialogues, pratiquement jusqu'à la fin du film, et je me pose encore des questions sur ce que la production a réellement fait du budget estimé à 4 340 000 €. D'un autre côté, c'est sans doute un film COVID, et on peut toujours écrire et tourner pire. Et il paraît que ce qui coûte le plus cher, c'est de nourrir l'équipe de tournage, et de distribuer et faire la promotion du film. Mais tout de même...

Cela me rappelle un passage des commentaires du créateur de la série *Teen Wolf* qui tournait une première saison entière d'une série fantastique visuellement et scénaristiquement très riche pour un budget inférieur à celui d'un seul épisode d'une série de l'Arrowverse (Arrow, Flash etc.). Et ces épisodes de série américaine aux budgets mirobolant sont presque toujours du copier-coller au kilomètre barbant, vu et revu au point qu'on ne sait plus si on regarde une rediffusion ou un inédit. Si en plus quelqu'un décide d'épander sur le spectateur sa propagande, mieux vaut éteindre ses écrans et se replonger dans de saines lectures, suivi de salutaires écritures, en attendant les coupures d'électricité à cause d'une élite qui détruit la planète et fait monter artificiellement les prix en toute impunité pour mieux régner sur ses esclaves et les exploiter toujours (Canal Disney Apple etc.) Plus..

Le film *Incroyable Mais Vrai* semble avoir rapporté au jour où j'écris ces lignes 2,310,801 de dollars selon Box office mojo — toujours plus que ce qu'il y a à voir à l'écran et à entendre dans les hauts-parleurs — donc quelqu'un doit se frotter les mains, et c'est tant mieux pour lui. En attendant, Incroyable mais vrai est une pure perte de temps en plus d'être une vaine déprime aux personnages atones ou destinés à pourrir ou à mourir — et si c'est une comédie, elle n'est absolument pas drôle. Fuyez.

R.I.P.D: LE SOULEVEMENT DES DAMNES, LE FILM DE 2022



R.I.P.D : Rise Of The Damned 2022

Deux blackfaces au Farwest*

Toxique. Attention : en plus de sa propagande woke, ce film inclue la torture gratuite répétée d'un asiatique présentée comme un gag par un couple de blancs se faisant passer pour deux

sœurs noires aka des blackfaces selon le propre crédo woke de ce film. Aka incitation à la haine et au lynchage des populations asiatiques. Le film relativise également la désacralisation d'un lieu de culte chrétien, sans relativiser la désacralisation des lieux de cultes d'autres religions par exemple juives ou musulmanes, potentiellement une incitation à persécuter les communautés chrétiennes et piller / détruire leurs lieux de cultes

Ce film est censé être la suite du film de 2013, Rest In Peace
Department, en français la Brigade Fantôme. Titre complet : Rest In
Peace Department, Rise Of The Damned. Traduction du titre : Repose
en Paix Département, le soulèvement des damnés. Sorti via internet
aux USA le 15 novembre 2022 sur NETFLIX US. Sorti en blu-ray
américain UNIVERSAL le 15 novembre 2022. De Paul Leyden
(également scénariste) sur un scénario de Andrew Klein, d'après le film
R.I.P.D 2013 en français Brigade Fantôme de Robert Schwentke, avec
Jeffrey Donovan, Rachel Adedeji, Penelope Mitchell.

(Comédie western surnaturel wokissime anachronique) à deux semaines du mariage de sa fille, le sheriff Roy Pulsipher est abattu d'une balle dans le dos et trois jours plus tard se retrouve devant une fonctionnaire du Paradis qui lui offre de revenir sur la Terre deux jours avant le mariage pour stopper l'Apocalypse qu'un "Morto", — un

cadavre possédé par un démon, — souhaite déclencher. Propagande woke oblige, il se retrouve dans le corps d'une jeune femme noire à faire équipe avec une garce blondasse insolente qui passe son temps à rabaisser et insulter le héros en privé comme en public, qui sait tout et fait tout mieux que lui, qui apparaît également comme une jeune femme noire.

La vie est belle pour les fabricants de faux films propagandaires : et que je te ripe un quelconque épisode de Supernatural pour l'arrivée du démon et le film R.I.P.Dde 2013 dont le film est censé être une préquelle / séquelle. Effets spéciaux douteux, musique informe, gag bien lourds pas drôle, dialogues d'exposition continuels, conflits artificiels entre les héros pour rallonger artificiellement le film et bien sûr les gros clichés woke bien toxiques, le tout mal joué, réalisé au kilomètre, et la direction artistique vraisemblablement lobotomisée.

Si l'original avait été meilleur (et c'est évidemment un bien meilleur film que sa "suite"), c'est le même genre de ratage par le même genre d'incompétents possiblement psychopathes que les Anneaux du Pouvoir. Si quelqu'un a le malheur de voir cette daube, ce sera seulement parce que la World Company aura empêché de sortir sur les écrans et/ou en blu-ray n'importe quel autre film (fantastique) digne de ce nom et que par désespoir masochiste, il se sera forcé dans l'espoir délirant qu'il pourrait y avoir la moindre particule de qualité à signaler.



Feng Bao 2021

Cata Classique***

Autre titre: 峰爆.Traduction du titre: Cloudy Mountain (montagne embrumée). Titre anglais: shattered earth (terre éclatée). Sorti en blu-ray américain pour le 13 juin 2022, anglais CINE ASIA le 29



août 2022. **Sorti au cinéma en Allemagne le 1**er **décembre 2022**. De Li Jun (également scénariste), sur un scénario de Sha Song, avec Yilong Zhu, Zhi-zhong Huang, Shu Chen. **Pour adultes et adolescents.**

32

(catastrophe) Une vallée encaissée chinoise verdoyante où coule une rivière sous un ciel sans nuages. Sur un pont suspendu jeté entre deux falaises, une voiture roule avec à son bord une femme qui veut savoir exactement où est le problème, son interlocuteur ayant déjà procédé à deux vérifications consécutives. Pour elle, c'est du temps perdu. Le jeune homme sur le siège passager ne répond rien, mordillant son médaillon, observant les oiseaux qui tournent autour en criant. Il recrache son médaillon et le range sous sa chemise, pour demander à la conductrice si elle ne trouve pas bizarre le comportement des oiseaux. La jeune femme jette un coup d'œil puis répond en souriant que c'est lui qui les regarde bizarrement... Ils arrivent à l'entrée d'un tunnel en construction poursuivant la route. Le garçon réplique que c'est plutôt elle qui le regarde bizarrement. Elle répond qu'il a mal dormi la nuit dernière. Le jeune homme répond qu'il a besoin de comparer les résultats des deux dernières sondage géologiques avec un troisième et que cela n'a rien à voir avec sa nuit. La jeune conductrice se moque, le surnommant Hong le génie qui a toujours raison.

Ils continuent de rouler dans le tunnel alors que le smartphone de Hong se met à sonner. Il est 8 heures 15 et Hong ne décroche pas. La conductrice s'étonne : « il » appelle pour venir fêter le nouvel an, et lui ne répond même pas. Hong répond qu'il n'aime pas se disputer avec « lui ». La conductrice s'indigne : il s'agit tout de même du père de Hong. Hong réplique : « et tu crois qu'il vient pour me voir moi ? Il vient pour voir le tunnel. » Ils arrivent à une section du tunnel avec des camions et machines immobilisés et un portique avec des messages lumineux, quelques ouvriers en haut et en bas. Hong conclue : son père vient pour vérifier le travail du jeune ingénieur.

Ils ont atteint le fond tunnel où les ouvriers forent la muraille rocheuse. Le chef de chantier Wang salue Monsieur Hong, et la jeune femme précise qu'ils viennent faire un sondage supplémentaire. Le chef Wang s'étonne et s'indigne : ils vont encore perdre beaucoup de temps et ils

vont devoir continuer de forer jusqu'au Nouvel An suivant si ça continue. Hong s'excuse de ne pas parler au chef de chantier suffisamment, mais Wang répond que s'ils n'avaient pas le tunnel à finir, il ne lui dirait pas un mot. La jeune femme s'interpose : ils ne sont pas payer à se quereller, que le chef de chantier retourne à son travail. Le chef de chantier part en insistant pour qu'ils ne quittent pas le local sur le côté, car ils vont faire péter des charges.

Et effectivement, un éclair, une détonation sourde et beaucoup de poussières. Puis le chef de chantier crie ses ordres, la poussière retombe, les niveaux de souffres sont nominaux, aux équipes de se mettre en place, et de demander plus de ventilation, tout en recommandant de prendre garde aux charges qui n'auraient pas explosé. Tandis que Hong et sa conductrice avancent au milieu des débris de roche, cette dernière se fige : elle entend des craquements – c'est une fissure qui court du bas de la paroi en direction de la voute.



A gauche le père, à droite le fils. Shattered Earth 2021.

Soudain un premier jet d'eau perce la paroi et chasse un premier ouvrier, puis un second jet perce également. La conductrice crie qu'il y a une fuite d'eau. Hong ordonne d'évacuer le chantier. Mais c'est la voûte entière du tunnel qui pleut à verse. Le chef de chantier ordonne de couper l'électricité, et il n'y a plus que des veilleuses pour les

éclairer. Malgré tout, Hong fait mettre les pompes en actions, mais les pompes ne suffisent pas. Hong utilise alors une sorte de radar, se noyant presque, et découvre qu'il y a une galerie naturelle permettant d'évacuer l'eau, et l'équipe du chantier utilise un explosif.

34

Ailleurs, le père de Hong s'indigne qu'on refuse de lui vendre des cadeaux qu'il entend payer en liquide : la vendeuse n'a pas de monnaie. Puis il prend le bus où une passagère s'extasie en parlant très fort à son téléphone à propos de réseau des grottes souterraines de la région qu'elle entend visiter, probablement pour son blog. Le père, qui s'est calé contre une vitre, est rejoint par un passager qui commence par lui faire remarquer à quel point la voix de la bloggeuse peut les déranger, puis il enchaîne : dans la vie, il y a des épreuves et des accidents — faut-il fuir ou leur faire face. Bien sûr, leur faire face, et le courage bien sûr ne suffit pas.



Le lancer de petites filles au fond d'une doline est un sport traditionnel très prisé en Chine. Seul inconvénient, il faut descendre ramener l'enfant pour le lancer suivant et l'on peut facilement se tordre la cheville dans les gravats.

De fait, l'homme essaie de lui vendre une assurance. Il est 10 heures 30, et la falaise qui borde la route commence à perdre d'énormes blocs de roche. Hors du chantier sur le pont, le chef s'indigne : il n'y avait pas

d'eau mentionnée d'après les prévisions géologiques, et l'émeute menace chez les ouvriers. C'est bien sûr aux géologues que l'on reproche de n'avoir pas prévu qu'ils trouveraient de l'eau en chemin. Et s'il y avait eu des morts. La jeune femme argumente que l'eau était détecté à dix mètres sur le côté, pas en avant du trajet du tunnel. Hong, qui était dans leur véhicule sort et intervient : pourquoi le chef de chantier est-il en train de crier sur son assistante ? Les prévisions géologiques ne sont valables que deux heures, cela change tout le temps (NDR surtout quand vous avancez à l'explosif et déstabilisez tout un peu plus à chaque nouvelle explosion), c'est comme un fast-food qui distribuerait ses plats sur un manège et le chef de chantier le sait bien. Puis le chef de chantier reproche à Hong d'essayer de lui faire peur. Hong rétorque qu'une grosse quantité d'eau qui s'en va, c'est tout à fait anormal.

Le chef de l'équipe de détection se calme un peu, puis répond que Hong est le chef des forages à l'explosif, et que dès lors que Hong lui parle de cette question, il n'a pas à discuter. Lui est le chef de l'équipe de détection, à laquelle la petite amie de Hong appartient, et Hong n'a donc pas à discuter avec lui. Pendant ce temps, une femme arrive en voiture de luxe, téléphone collé à l'oreille, probablement une haute responsable qui rappelle au chef des ingénieurs qu'il ignore pas l'importance de respecter le calendrier des travaux. Et tandis qu'elle marche en direction de l'entrée du tunnel, tous les ouvriers parlent très forts. Elle arrive à hauteur de Hong et du chef de l'équipe de détection qui semblent prêts à en venir aux mains.

Et comme elle s'arrête devant eux, elle termine sa conversation téléphonique d'une voix forte : et en ce qui concerne le budget, il n'est pas question d'une rallonge — le tunnel doit être terminé dans les délais. Elle demande ensuite un rapport individuel de la part des deux chefs d'équipes, en commençant par Hong. Hong commence par dire qu'en tenant compte des changements géologiques récents, il craint un glissement de terrain, mais il a besoin de temps pour rassembler les données. La supérieure hiérarchique demande simplement que le chef de l'équipe de détection transmette le rapport, puis veut entrer en voiture dans le tunnel, ordonnant au passage au chef de chantier de tout arrêter, sinon cela coutera plus cher. Et l'inauguration aurait lieu à la date prévue.

Chez Hong, qui apparemment vit en ménage avec son assistance, Hong veut partir faire des relevées en forêt. Sa petite amie s'inquiète : son père va arriver — pas avant 13 heures 30 — et après les fortes pluies récents, tout doit être glissant. Il est à présent 13 heures 20, et Hong fait du rappel sur la falaise, sa petite amie roule en souriant sur la route : elle va faire des courses à la ville voisine, sur la montagne. Le marché est le long d'une petite voix ferrée. Le père de Hong descend du bus, une plante en pot à la main, récupère ses bagages et aperçoit un jeune garçon caché dans la soute à bagages, mais comme il veut le signaler, la petite amie Lu Xiaojing de Hong l'aborde. Mais comme elle veut porter la plante en pot, un genre d'explosion retentit, et ils sont tous les deux jeter à terre par une secousse. Lorsqu'ils se relèvent, le bus est au fond d'une crevasse et le train de marchandises qui traverse la ville déraille, poursuivant sa lancée à travers la rue et les commerces.



Dans les airs, sous la terre, sur les routes et sous l'eau, rien n'arrête l'ingénieur Hong. Certes, s'il pouvait éviter les catastrophes plutôt que repêcher les survivants... mais vous connaissez le dicton : on ne fabrique pas de héros sans massacrer des innocents, à l'écran comme à la ville.

Dans la lignée des récents films catastrophes norvégiens (tsunami dans un fjord, tremblement de terre, glissement de terrain sous-marin)

The Shattered Earth est un film catastrophe pas aussi prévisible mais toujours spectaculaire, avec ce que j'apprécie toujours, beaucoup de gens qui essaient de faire ce qu'il faut tant qu'ils le peuvent, sans jouer les super-héros, cela quand bien même des directives de plausibilité et d'honnêteté auraient été données par l'état chinois : en effet, à mes yeux, peu importe que l'attitude positive relève de la propagande, elle reste positive et nous manquons cruellement aujourd'hui de démonstration de courage et d'ingéniosité humaine face à l'adversité aussi conforme que possible à la réalité, pour le cas où le spectateur se retrouverait face à des dangers comparables : un état-nation ne peut pas survivre en cultivant la médiocrité, l'ignorance, la bêtise et l'avidité de ses citoyens, comme la France le fait pourtant depuis plusieurs dizaines d'années au moins.



Bientôt le bout du tunnel.

La doline (effondrement souterrain) est très plausible, tout comme les nouvelles technologies mises en scène, et la catastrophe résonne avec l'une des pires craintes de l'Humanité, être avalé par la terre qui jusque-là solide nous supportait : même pas besoin d'un astéroïde tueur – lesquels incidemment ont été jusqu'ici arrêtés des millions d'années durant par les géantes gazeuses, Mars et la Lune. Je sais, ça

peut ne pas durer, mais nos multinationales préfèrent investir dans des daubes et des satellites pour les retransmettre plutôt que d'envoyer un maximum de moyen en train de robots explorateurs de survivre sur la Lune et sur Mars, sachant pertinemment que la Terre enfle comme tous les objets célestes en circulation.et que sa biosphère a forcément une date limite, surtout quand les plus riches font tout ce qu'ils peuvent pour la détruire tout en prétendant la protéger.

En conclusion, **Shattered Earth 2022** rappelle un épisode des **Thunderbirds Are Go** (les sentinelles de l'air) original comme rebooté, qui serait davantage accès sur l'héroïsme d'un seul homme, qui sans super-pouvoir mais à la limite de l'indestructible et qui texte en conduisant, et avec quelques moyens technologiques — cumule des exploits, et bien sûr, comme ce n'est pas (que) pour les enfants, il y a des blessés et des morts.



BELLE LE FILM ANIME DE 2021

Belle 2021

La victoire en chantant, en gardant toutes ses dents**

Titre original: 竜とそばかすの姫, Ryū to Sobakasu no Hime, le dragon et la princesse aux tâches de rousseur.Sorti au Japon le 16 juillet 2021, en France le 29 décembre 2021. en blu-ray japonais

le 20 avril 2022, américain le 17 mai 2022, en blu-ray +4K anglais le 27 juin 2022, français le 29 juin 2022; annoncé en blu-ray +dvd américain métal SHOUT FACTORY le 1^{er} novembre 2022, annoncé en Espagne coffret 3br+CD le 29 novembre 2022. De Mamoru Hosoda (également scénariste), avec Kaho Nakamura, Ryō Narita, Shōta Sometani, Tina Tamashiro, Lilas Ikuta, Kōji YakushoTakeru Satoh. **Pour adultes et adolescents.**



Belle jette un voile pudique sur les dommages physiques et mentaux à la santé causée par l'abus des écrans et le manque de sommeil.

Bienvenue au monde de U. U est l'ultime communauté virtuelle crée par cinq sages appelés les Voix, qui la gouvernent. C'est la plus grande société Internet de l'Histoire et elle continue de grandir avec plus de cinq milliards d'utilisateurs enregistrés. Lancez l'application U. U utilise le dernier cri de la technologie de partage de corps qui permet à chacun de se détendre, se réunir et s'amuser. Dans U, votre avatar est appelé un As. Il est automatiquement créé en se basant sur vos informations biométriques.





Curieusement, le monde virtuel de **Belle 2021** a tout du cauchemar final de **Paprika 2006**, lorsque la population entière se met à confondre rêve et réalité dans une immense parade en marche vers l'anéantissement final.

U est une autre réalité. As est un autre soi-même. Dans la réalité vous ne pouvez jamais repartir du zéro, mais vous pouvez toujours le faire dans U. (chanté) « Allez, venez tout seul ou par millions, suivez le rythme, claquez vos talons, laissez votre cœur danser, plongez dans la mode, traversez en volant ce moment jamais raconté, jamais nommé et tendez vos mains pour attraper le croissant de la Lune, et si parfois je ne sais pas m'exprimer, je veux quand même te connaître. » Vous pouvez vivre comme un autre vous-même, vous pouvez commencer une nouvelle vie, vous pouvez changer le monde (NDR: un qui n'existe pas). (chanté) « Le temps n'attend personne ».

Une jeune fille aux cheveux noirs émerge de sous sa couette en nage, pour reprendre son souffle, étreignant un micro. Les oiseaux chantent dehors, le soleil brille par la fenêtre et quelqu'un l'appelle alors qu'elle est encore au lit : Suzu ! Quelqu'un qui se demande ce qu'il lui arrive. Elle répond rien du tout et tombe de son lit, faisant dégringoler tous ses livres.

Habillée, elle fait le ménage, se verse du thé, le boit assise sur le perron de sa maison isolée dans la montagne verdoyante, tandis que son chien finit sa gamelle. Un jeune homme aux cheveux noirs, pantalons gris, mocassins et tee-shirt bleu sort de la maison et demande s'il veut qu'il la conduise quelque part. Elle refuse. Il lui

demande si elle veut sortir dîner. Elle ne veut pas. Résigné, le jeune homme lui dit à plus tard et s'en va dans sa grosse voiture.

Sur l'écran du smartphone de Suzu, le portrait stylisé d'une jeune fille aux cheveux roses et aux yeux fermés, sous-titré du mot « Bell ». Des phylactères défilent sur tout l'écran : Bell est la fille la plus hot de U. — Ses chansons sont uniques — Elle chante avec tellement de confiance en elle! — Le plus gros score d'audience sur cinq milliards d'utilisateurs. — Qui est-elle ?

La jeune fille assise sur son perron s'est figée. Son grand chien blanc relève la tête et gémit, inquiet. Elle soupire. Plus tard elle descend l'escalier de pierre pour rejoindre la petite ville au bord de la mer au bas des montagnes, puis la petite route. Elle franchit un pont, attend à l'arrêt de bus. Elle est seule dans le bus, arrive dans une gare. Ils sont trois dans le wagon. Il y a une fête dans son lycée (?) avec une fanfare féminine qui joue dans la cour sous un grand marronnier. Depuis une galerie en hauteur, Suzu regarde comme effarée la soliste saxophoniste jouer longs cheveux au vent tout en faisant les mêmes pas que le reste de la fanfare.

Suzu soupire : la soliste est si belle. La voisine revêche, tête baissée, yeux cachées par ses grandes lunettes, rétorque que Luka (la soliste ?) est la petite princesse de l'école. Deux autres filles plus loin dans la galerie s'extasient : des jambes longues et fines — qu'on dirait un mannequin professionnel !

La voisine intellectuelle de Suzu commente que les filles qui ne sont pas comme elle doivent être jalouse. Les deux admiratrices continuent : rien d'étonnant à ce qu'elle soit la chef de leur classe. — Elle attire les gens comme le Soleil. La voisine intellectuelle reprend : heureusement pour Suzu, elle est comme la face cachée de la Lune, celle qu'on ignore tout le temps. Suzu finit par répondre à l'intellectuelle — Hiro — d'arrêter de lui faire des réflexions. Mais Hiro n'a pas le temps de répondre : un grand dadais armé d'une pagaie — Kamishin — vient de faire irruption dans la cour pour faire la promotion du club de canoé. Suzu déclare alors que Kamishin est incroyable : il a ouvert tout seul le club de canoé. Et Hiro de rappeler que Kamishin en est le seul

membre. Et pour parler gentiment, tout le monde pense que c'est un clown.



Le copié collé de la Belle et la Bête amène les seuls éléments inspirants du grouillement visuel du Métaverse 2.0. Dommage qu'une telle puissance créative ne soit pas au service d'une série d'animés adaptant fidèlement tous les anciens contes et légendes.

Puis les deux filles s'arrêtent pour admirer un joueur de basket ball marquer des paniers contre un autre plus grand et plus large que lui — comme des dizaines de filles massées aux fenêtres d'en face. Suzu fait remarquer qu'elle n'aurait jamais cru que Shinobu devienne un jour si grand. Hiro demande si Shinobu est l'un de ses amis d'enfance. Suzu avoue que Shinobu un jour l'a demandée en mariage. Hiro est très étonnée et demande des détails. Suzu explique qu'il lui a dit qu'il la protègerait. Ils avaient six ans. Hiro est déçue, c'était il y a des années de cela.

Suzu rentre chez elle : toute seule elle passe le pont alors que le Soleil se couche. Elle s'arrête et regarde l'eau rose qui rougeoie. Oui, il s'est bien passé quelque chose il y a de cela des années : un fleuve en cru a emporté sa mère sous ses yeux, alors que celle-ci voulait sauver une petite fille oubliée sur un banc de galets. Depuis elle se demande pourquoi sa mère l'a abandonnée sur la rive pour une étrangère.

Un conte inspiré de la Belle et la Bête, oui, mais en revenant du symbole de Fantasy à l'indicible qu'il cache, en gros dans ce cas des

drames familiaux qui lorsqu'ils sont révélés engendre forcément un flot d'émotions, que les chansons effectivement très belles amplifient comme toute bonne musique en est capable.



Elle préfère encore embrasser un sanglier qu'un blanc caucasien blond qui a des poils et cela, le métaverse 2.0 n'y changera rien.

Bien sûr, il s'agit de romance, d'autres histoires que celles toujours bien réelles que cachent les contes et autres récits de Fantasy et de Science-fiction qui peuvent traverser les siècles et se métamorphoser sans fin. *La Belle et la Bête* est habituellement analysée comme la métaphore d'un mariage forcé, avec quelqu'un qu'on ne peut que détester au premier abord, et qui se transforme en le prince charmant dont on a toujours rêvé. Un récit en forme consolation qui certes peut se réaliser à condition d'en avoir les compétences dans la vraie vie, et de ne pas se retrouver enfermé avec un vrai monstre.

La Belle et la Bête est habituellement présenté comme descendant de la légende de Psychée et d'Amour. Là encore, un mariage forcé avec un monstre en apparence, mais en réalité le plus « doux » des monstres, l'Amour lui-même, que Psychée perd par sa propre « faute » (qui n'en est pas vraiment une, elle voulait juste voir le visage de son mari, ce qui parait légitime), mais la faute représente autre chose, comme par exemple un manquement au respect ou à un autre devoir conjugal. La véritable aventure commence alors, avec une série d'épreuve que Psychée doit réussir – qu'elle ne pourra réussir sans l'aide d'un certain nombre de créatures ordinaires.

Le film **Belle** se décale donc avec justesse et habileté scénaristique des contes originaux pour tenter de résoudre au moins en dessin animé un genre de drame qui arrive constamment dans la réalité, et qui génère une infinité de drames toute aussi réel en cascade, qui font de la Terre un enfer pour une grande partie de la population.

A ce petit détail près : le film conforte le mythe que ce genre de violence est toujours perpétrés par les pères, quand dans la réalité les violences des mères causes directement tous les tueurs en séries de femmes, ce qu'étrangement nos médias se gardent bien de mettre en lumière – Lisez Alice Miller, *c'est pour ton bien*, une lecture très dure mais édifiante sur comment les autorités choisissent de cacher les causes pour mieux laisser prospérer les effets : misère, crimes, martyres, et génocides.

Et la raison pourquoi le monde est ainsi est tout simplement que toute élite qui rêve de le contrôler utilise la même recette : torturer les êtres humains dès la petite enfance afin de s'assurer qu'ils seront non seulement dociles mais obéiront à des ordres abjectes, notamment en se répétant mieux vaut les autres que moi à leur place et qu'il est bon d'être du bon côté de la matraque et du couteau. La violence n'a pas de sexe, la propagande actuelle est une diversion pour que la population des deux sexes n'unissent pas leur efforts pour faire cesser tous les abus, hors le contrôle de ceux qui les orchestrent désormais quasiment à visage découvert.

L'Internet, le Métaverse ou le virtuel ou même la musique, comme le chante **Alligatoah** ne sont pas des solutions, et c'est un problème de présenter une communauté virtuelle comme une solution plausible, car si l'entraide et le réconfort peut survenir sur les forums, et que les internautes peuvent devenir de vrais amis ou fonder des familles, dans l'immense majorité ce n'est qu'un énorme piège qui broie énormément de gens et en broiera toujours plus grâce à la collecte des données, la manipulation de masse, le trucage des élections, l'incitation au suicide et au crime, les rafles et tant d'horreurs qui aurait dû le faire interdire depuis ses tout débuts. Plus il s'agit du pire média imaginable en terme de pollution, destruction de la planète, des emplois, et de la dignité



humaine. Et cela, la jolie fable scintillante et tire-larmes de **Belle** ne devrait jamais le faire oublier.

Enfin *Belle* met en scène qui met en scène une technologie qui n'existe pas, qui convertirait les faiblesses en force, et comme tant d'appli permettrait de chanter (se battre etc.) merveilleusement, sans savoir chanter ou se battre dans la réalité, par acquisition de toutes les données intimes de l'utilisateur — qui deviendraient évidemment la propriété d'un Zuckerberg, lequel s'empresserait aussitôt de les revendre à vos pires ennemis.

Et si cette technologie de conversion des faiblesses en forces existait, elle serait forcément utilisée à l'opposé par les concepteurs et dépositaires du réseau social : U convertirait forcément les forces de ses utilisateurs en faiblesses, parce que cela rendrait l'élite bien réelle exponentiellement plus puissante.

Et métaphoriquement, c'est bien déjà le cas : la majorité des internautes sont des illettrés qui passent leur journée à cliquer et donnent la totalité de leurs informations, donc leur identité et tout pouvoir qu'ils peuvent avoir sur la réalité, à des psychopathes qui les exploitent et ne cessent de soutenir les pires violences et la misère tout en prétendant défendre les droits humains.

Il est bien dommage que Belle n'ait pas cru bon faire la moindre allusion aux affaires bien réelles de harcèlement en ligne ou pire, au scandale Cambridge Analytica et autres impostures ignobles de ces dernières années. Mais la raison de cette curieuse ignorance de la réalité d'Internet en est parfaitement limpide : nous allons vers la censure totale de la réalité, la dictature globale, bercés par des contes scintillants on ne peut plus romantique et flatteurs pour nos égos.

Cependant *Belle* conclue très justement qu'on ne sauvera personne en restant chez soi à troller, applaudir ou chanter en ligne, il faut sortir de chez soi et faire le vrai boulot de redresser les torts, soigner, guérir. Le seul problème c'est qu'encore une fois, pour affronter la réalité, il faut maîtriser des compétence bien réelles, incluant le talent de ne pas se laisser manipuler — et en aucun cas affronter seul les problèmes graves, même si un seul peut faire la différence.

LA FAILLE ALPHA, LE FILM DE 2021



Alpha Rift 2021

Rêve de gamin**

Sorti au cinéma aux USA le 19 novembre 2021. Annoncé en blu-ray allemand le 2 décembre 2022. De Dan Lantz (également scénariste), avec Lance Henriksen, Aaron Dalla Villa, Rachel Nielsen. Pour adultes et adolescents.

(Fantasy) En ville de nuit, deux hommes casqués se battent à l'épée sur une place alors que un petit

groupe de soldats armés accourent. L'un perd son épée et envoie un coup de pied à l'autre qui la perd également. Les deux ramassent leurs armes, et sous les yeux des soldats et de leur chef, se plongent mutuellement leurs épées dans le cœur, l'épée de l'un des deux brûlant d'un éclat vert.

Quinze ans plus tard. Une espèce d'œuf posé dans une crypte à la porte blindée brille du même éclat. Deux voleurs viennent de découper la serrure de la porte blindée et comme l'un remarque que tous les trucs dans la crypte sont sans prix, l'autre répond en souriant qu'il peut fondre tout ce qui est sans prix. Celui des deux qui semble au courant de tout explique qu'ils sont là seulement pour un certain objet, les autres sont trop faciles à retracer.

Un troisième larron arrive : il vient de tuer un garde. Comme ils embarquent ce qu'ils sont venus chercher, la brute est attirée par l'œuf vert. Comme on lui rappelle qu'il ne faut pas toucher et qu'il ne pourra pas le revendre, il laisse tomber l'œuf à terre. L'œuf se brise et une énergie verte enfumée se dégage et se rue dans les bouches de deux des voleurs, dont la brute.

Le lendemain matin, en ville au numéro 164 où se trouve une boutique de jeux de simulations — cartes, plateaux, figurines — un garçon nommé Nolan installe une pancarte sur le trottoir annonçant que c'est jour de jeu gratuit. Une jeune fille l'appelle à l'intérieur de la boutique parce qu'un certain Lewis s'énerve à nouveau. Nolan se précipite donc pour entendre Lewis crier que « non, non, non, les règles stipulent clairement que la faille Alpha ne peut être ouverte que par le chevalier qui aura capturé l'apôtre du Diable en premier! D'où le nom Alpha, abruti! »



Lewis se tient à une table carrée sur laquelle sont posés des cartes, des figurines et des dés, avec un petit garçon, une jeune fille et un grand tous plus jeunes que lui et médusés. Nolan demande alors à Lewis s'il se souvient de ce qu'il lui a déjà dit à propos de ne pas s'énerver sur les clients. Lewis proteste : le client ne connait pas les règles ! Nolan lui propose alors d'aller se détendre, boire un café ou quelque chose d'autre. Lewis proteste : un maître du jeu ne doit jamais abandonner son poste ! Nolan répond qu'il ne demande pas à « Sir Lewis » de négliger ses devoirs, il va seulement relire les règles aux clients. Lewis fait alors promettre à Nolan que personne ne jettera des dés en son absence et Nolan le jure. Lewis quitte la table après avoir fait le signe au grand client qu'il le tenait à l'œil.

Nolan s'assoit à la place de Lewis en souriant : c'est juste Lewis, assure-t-il. Puis il propose de revenir au début. Il pose la figurine d'un chevalier en armure complète rouge et noir à l'épée levée, dont le blason est un dragon stylisé rouge. Le chevalier en rejoint trois autres identiques à la couleur près : vert, bleu, et or — et de raconter : « depuis le moyen âge, il y avait quatre chevaliers chacun de sang royal, chargés de protéger le monde contre les forces maléfiques. Et quel était leur ennemi juré ? »

On lui répond, les apôtres du Diable et Nolan confirme : « des âmes immortelles purement mauvaises qui possèdent le corps de mortels, et quand elles sont libres de parcourir la Terre, les ténèbres règnes. Et quel est le seul moyen de les arrêter ? » On lui répond à la fois les chevaliers ? les quatre casques ? Nolan confirme que les deux sont vrais : les quatre casques des chevaliers.

Le seul superpouvoir des chevaliers, si vous voulez l'appeler comme ça, ce sont les quatre casques forgés par un sorcier puissant : ils donnent à leur porteur le pouvoir d'ouvrir la faille entre notre monde et un purgatoire, la faille Alpha, une prison où le Mal peut être piégé. Et quand le mal s'échappe de la faille Alpha, c'est à leurs héritiers d'intervenir et de faire face à leur ennemi. Avec le temps, leur lignée s'est répandue dans le monde entier. Qui sait ? Peut-être que toi, tu descends d'un chevalier, ou toi, ou toi... Mais sûrement pas Lewis! »

Or, l'intéressé vient de revenir. Comme aucun des trois clients n'a ri, Nolan demande si Lewis est juste derrière lui. Lewis lui répond qu'il n'avait pas besoin d'être méchant. Nolan se lève et rend sa place au maitre du jeu, affirmant que pour lui, les joueurs ont bien compris les règles : douze démons maléfiques chassés par quatre nobles chevaliers et leurs descendants qui portent des casques magiques, c'est un simple conte de fée. Lewis proteste : c'est une légende basée sur des faits. Et Nolan de lui répondre que bien sûr la faille Alpha est une réalité et il existe bien une société secrète vouée à un combat éternel du Bien contre le Mal. Et d'ajouter un clin d'œil à l'attention des jeunes joueurs : dans ses rêves !



L'armure en kevlar est censé arrêter une épée mais visiblement ne protège ni l'entrejambe, ni les fesses.

Avec presque le même sujet que Max Reload and the Nether Blasters, 2020 (des joueurs qui se retrouvent à combattre des démons à l'aide d'un artefact qui leur est mystérieusement livré), Alpha Rift est dans la catégorie au-dessus du budget et des guests (Lance Erikssen). Il y a une différence notable qui semble impacter largement sur le niveau d'écriture : les héros sont en gros des Donjonneurs, et du coup ce ne sont plus les effets spéciaux qui compte, mais plutôt une sorte d'initiation aux jeux de simulation de Fantasy avec figurines à destination des jeunes joueurs, strictement ce qui est montré dans la première scène de la boutique.

Du coup **Alpha Rift** ferait un bon film pour la jeunesse excepté pour le langage grossier (quelques insultes répétées) et un peu de violence. Mais pour un public adolescent et adulte, le tableau est peut-être un peu trop gentillet.

Maintenant dans l'absolu : la production connait le genre de Fantasy, respecte ses règles, livre un scénario (banal) avec intrigue et quelques combats lisibles qui ne cassent pas des briques mais sont quand même correctement réglés et ont un sens et un début d'ingéniosité. Les acteurs incarnant les gentils comme les méchants sont clairement

de bonne volonté, mais ils ne sont pas capables de jouer « vrai » et l'histoire est trop simple et trop émotionnellement déconnectée pour entraîner l'identification donc l'immersion. Lance Erikssen est certes convainquant, mais son rôle se borne à exposer.

50

Concernant la réalisation, on sent le direct en vidéo avec les cadrages France télévision et les trois décors « naturel » lisses (la boutique, la maison qu'il me semble avoir aperçue récemment dans **Darkweb**Cicada 3301) sans oublier les cascadeurs qui se relaient avec des masques — mais ce n'est pas un obstacle pour suivre les aventures prévisibles et prétendues de ces acteurs joueurs de rôles, par pure sympathie envers une production qui a le mérite de tenir ses promesses et d'aimer clairement le genre. J'espère que la même équipe ira plus loin, avec un meilleur budget, des décors plus impressionnants, un (bien) meilleur scénario, pour dépasser les clichés correctement compilés.

Avec son acteur principal rappelant Michal J. Fox, *Alpha Rift* m'a fait penser aux séries B des années 1980 et en particulier à *Deathstalker II* sans les filles nues, sans l'humour adulte, et sans le championnat spectacle de lutte — et en un peu moins fauché : *Alpha Rift* a pour lui la bonne humeur et la volonté de faire un bon film de fantasy, plus le

fait que le résultat, bien que frustrant, n'est pas minable.



REMINISCENCE, LE FILM DE 2021

Reminiscence 2021

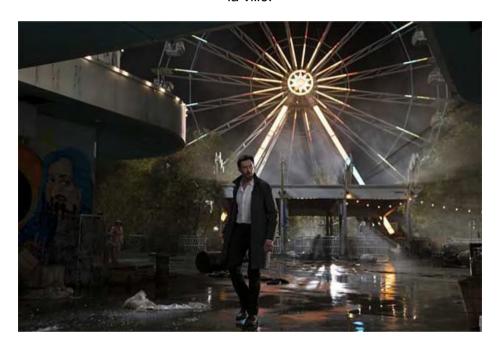
Blade Runner patauge**

Autre titre : The Jade Earing (la boucle d'oreille de jade) Diffusé aux USA à partir du 20 août 2021. Sorti en blu-ray 4K américain pour le 9 novembre 2021;

anglais le 22 novembre 2022, **allemand 9 décembre 2021, réédité le**1^{er} **décembre 2022**. De Lisa Joy aka Lisa Joy **Noland** (également scénariste). Avec Hugh Jackman, Rebecca Ferguson, Thandiwe Newton, Daniel Wu, Cliff Curtis. **Pour adultes et adolescents**.

51

(cyberpunk) L'océan. Sous le ciel bleu les vagues lèchent jusqu'aux premiers étages des tours sans apparemment les endommager le moins du monde. Entre les toits végétalisés des bâtiments plus bas sont jetés des passerelles et un pont suspendu traverse cette partie de la ville.



Le passé peut hanter un homme, c'est ce qu'ils disent. Et le passé n'est qu'une série de moments, chacun, parfait, complet, une perle sur le collier du temps. Le passé ne nous hante pas, il ne nous reconnaîtrait pas. S'il faut trouver un fantôme, c'est nous, qui hantons le passé.

La nuit les tours, les immeubles, les lampadaires des trottoirs qui surnagent s'illuminent comme si la ville n'était pas complètement inondé. Un homme s'arrête devant un bonimenteur âgé, sa table

pliable et ses trois cartes. L'homme fait remarquer en souriant que le bonimenteur a perdu sa reine mais refuse de jouer. Il entre dans l'immeuble poussant les portes vitrées, et la femme qui l'attendait à l'intérieur range son manteau sur un cintre et le pend tout en lui faisant remarquer qu'il est en retard. L'homme — Nicolas Bannister — répond en souriant que le retard est une construction du temps linéaire et que ce n'est pas leur fonds de commerce.

La femme réplique en lui passant une veste sèche que pourtant, c'est à l'heure qu'ils facturent et que son premier rendez-vous est déjà là. Bannister demande qui c'est ? Son vieux pote de l'Armée, celui qui ne paye jamais. Bannister passe dans la salle suivante où l'attend Hank, un cul de jatte sur une chaise roulante, en robe de chambre et slip. Bannister salut Hank et l'aide à se coucher dans une espèce de sarcophage dont le couvercle vitré rétractable coulisse. Bannister demande à Hank comment il va et Hank répond qu'il s'est fait jeté dehors son squat. Bannister demande si c'était un Baron le responsable et Hank confirme : ils volent toutes les terres immergées, et Hank de confier que sa maison d'autrefois lui manque et qu'il voudrait revoir Angie.

C'était autrefois et l'on ne peut plus revenir, mais le temps n'est plus le courant d'une seule direction qu'il était : la mémoire est le canot qui vogue à contre-courant et j'en suis le canotier. Quand les eaux sont montées et que la guerre a éclaté, il n'y avait plus grand chose à regarder en avant, alors les gens se sont mis à regarder en arrière. Bannister abaisse une grande manette au mur et un grand cercle s'illumine au sol derrière le sarcophage. Un pupitre s'allume, et de l'eau monte dans le sarcophage jusqu'à mi-hauteur pour que le client flotte. Bannister suggère alors d'une voix douce mais ferme que c'est l'été, il y a treize ans, que Hank est dans les champs derrière la maison de son père, il ramasse la balle de base-ball...

Et au fur et à mesure qu'il parle, la scène est projetée en trois dimensions dans le cercle de lumière... Plus tard, une femme en robe rouge impudique arrive sans rendez-vous et veut que Bannister et son assistante l'aide à retrouver ses clés et lorsque la scène où elle pose ses clés dans sa loge passe, Bannister insiste pour continuer de visionner le souvenir : la femme entre sur la scène d'un club de style

années 1940 et accompagné d'un pianiste, chante une chanson romantique jazzy. Et bien sûr la cliente oublie ses boucles d'oreilles que Bannister va devoir lui rapporter.



Musique planante, voix off, océan de synthèse baignant une ville dont les immeubles ne s'écroulent pas, aux vitres qui ne cassent pas, ne moisissent pas et brillent de tous leurs feux la nuit. La production suit la recette de Ridley Scott pour faire du roman de K. Dick un « film noir » futuriste (policier américain des années 1930 à 1950), mais sans le budget ni la vision, le merveilleux technologique se limite donc à un projecteur de rêves inspiré des souvenirs, une attention portée aux accessoires et de la peinture numérique pour décor. Il faut croire que

l'univers est improvisé au fur et à mesure du film : ainsi nous n'apprenons qu'il existe des Sylvains (riches mafieux) qui ont construit une énorme digue seulement une heure dix après le début du film. La culture SF de la Lisa Joy se limite-t-elle à Blade Runner 1982, Strange

Days 1995 et bien sûr les films de son père et la récente série WestWorld ? On le dirait mais j'en doute quand même un peu.

Hugh Jackman incarne un copié-collé de Rick Deckard de **Blade Runner** selon Harrison Ford qui « enquête » sur la disparition d'une chanteuse de jazz sur laquelle il a flashé, mais au lieu d'enquêter dans la réalité, il explore les souvenirs de leur relation alors que dans le même temps, il néglige de s'occuper de son avenir à lui.

54

Tout cela est bien vu, bien réalisé, mais une demi heure après le début de film, Réminiscence a toujours une gueule d'atmosphère alors que **Blade Runner** et n'importe quel film noir aura déjà dézingué deux types et pas qu'en photo. Le héros et sa voix off sont clairement sur des rails, tiré du point A au point B sans choix ni libre arbitre : « il fallait que je revienne à la Nouvelle Orléans... » (confronter des trafiquants de drogues). Eh bien non, il aurait pu holo-téléphoner. Et quand « l'enquête » s'enlise, pas de problème, l'associée du héros trouve un nouvel indice qui va le tirer une scène plus loin sur le rail.

Par contre lorsque le héros consulte le premier souvenir de la femme fatale, il ne voit que la scène alors que la femme fatale regarde le public. Et comme ça n'avance toujours pas, conflit artificiel entre les héros. Et quand le méchant trafiquant de drogue l'interroge pour savoir les vraies raisons de sa visite (pourquoi les avoir cachées au départ ?), eh bien il fait les questions et les réponses, comme s'il savait tout ce que le héros pensait et avait vécu. Plus quand ça commence à tirer dans tous les sens, le méchant reste debout à se lamenter sur son aquarium. Comment a-t-il survécu jusqu'à ce point de sa vie ? Et quelle femme seule liée à la mafia, avec un enfant vulnérable laisserait un type louche s'approcher jusqu'à pouvoir les attraper dans un monde post-apocalyptique dominé par des barons de la drogue ?

Les souvenirs jouent la montre et tournent à la collection de cartes postales romantiques si être romantique c'était dormir debout. **Réminiscence** est encore une production qui ne sait pas raconter une bonne histoire dans l'ordre chronologique. Ce n'est que trente minutes après le début que la production daigne mentionner que le héros se sert aussi de machines à projeter les souvenirs sur des criminels pour avancer des enquêtes de police, et une heure plus tard, les souvenirs servent à raconter des souvenirs, des flashs-back dans des flashs-backs, juste pour commenter le film — les bons souvenirs sont des pièges qui vous retiennent, la table rase est préférable.

55

Sauf que sans les souvenirs, vous répétez toutes vos erreurs et vous vous faites piéger sans arrêt, cf. Memento 2000 et Eternal Sunshine Of The Spotless Mind 2004). Comparez aussi avec Le Mutant où la machine à projeter les souvenirs (de force) est utilisé à l'ouverture de chaque épisode ou l'épisode de la première saison de Black Mirror où les souvenirs des gens sont systématiquement enregistrés et sont utilisés au quotidien contre les gens. Comparer avec Total Recall où les souvenirs sont complètement artificiels et gravés dans la tête du héros à tous les étages de l'univers comme de l'intrigue jusque dans la construction des personnages.

Dans **Réminiscence**, les souvenirs sont présentés comme plats, fiables, aussi détaillés et stables qu'un enregistrement vidéo (en 3D s'il vous plait) d'où l'on tire des clichés à la manière de l'instantané de la femme au serpent dans Blade Runner. Cela est absolument faux dans la réalité, puisque les souvenirs ne sont que des rêves que n'importe qui peut manipuler par suggestion, qui évoluent avec les expériences postérieures et se nourrissent des expériences immédiates. Autrement dit, au lieu de partir de l'observation (plus ou moins scientifique) de la réalité, de la société, de l'humain et leurs évolutions, la production de **Réminiscence** a tordu la réalité pour raconter des bribes d'un film noir noyés dans des flashs-backs, et plus le film va, plus il s'enfonce.

DERNIER TRAIN POUR BUSAN, LE FILM DE 2016



Train To Busan 2016

Titre original: Busanhaeng 부산행 기차.
Autre titre: Train pour Busan, Train To
Busan. Sorti en Corée du Sud le 20 juillet
2016, aux USA le 22 juillet 2016, en
France le 17 août 2016, sortie en
Angleterre le 28 octobre 2016. Sorti en
blu-ray américain le 17 janvier 2017; en
blu-ray allemand le 3 février 2017 édition

limitée ; en blu-ray anglais le 27 février 2017. Annoncé en blu-ray +4K américain le mardi 29 novembre 2022. De Sang-ho Yeon (également scénariste) ; avec Yoo Gong, Soo-an Kim, Yu-mi Jeong, Dong-seok Ma, Woo-sik Choi, Sohee, Eui-sung Kim. Pour adultes et adolescents.

56

(apocalypse zombie) Corée du Sud. Sok-woo est un jeune père qui a négligé sa fille Soo-ahn doit l'emmener en train rapide de Séoul à Busan. Mais au moment du départ, une jeune fille hagarde se jette à l'intérieur, avec une blessure visiblement enchaînée à la jambe. Les portes se referment, la jeune fille se réfugie dans les toilettes, complètement paniquée. Tandis que le père sommeille, sa petite fille aperçoit quelqu'un qui se jette sur le chef de quai, mais n'ose rien dire à son père. Plus tard, elle veut se rendre aux toilettes tandis que son père continue de dormir, et les toilettes les plus proches sont occupées. Quand elle arrive enfin à un couloir libre, elle s'arrête devant une jeune hôtesse qui tente de porter secours à la jeune fille blessée, qui a rampé hors des toilettes et convulse. Bouleversée, l'hôtesse tente d'avertir son collège de travail par talkie-walkie, sans réaliser que la jeune fille blessée s'est relevée bizarrement. Alors, sous les yeux de la petite fille, la jeune fille blessée se jette à la gorge de l'hôtesse...



Plusieurs excellentes comédies se sont succédées sur le thème d'une apocalypse zombie, mais l'équivalent plus dramatique relève davantage du film d'exploitation et de la série Z, comme l'ont encore récemment démontrer les deux terribles opus français Coupez! et .

57

Cependant *Le dernier Train pour Busan* est une exceptionnelle réussite en matière d'Apocalypse zombie sérieuse, qui malheureusement ne sera pas reproduite. Censure oblige, le film nous épargne les détails les plus gores, et côté formule, réussit par son point de départ à donner du grand spectacle sans réellement couvrir l'Apocalypse à l'échelle du pays entier. C'était ce qu'avait promis la production de *Peninsula*, dit « Le dernier train pour Busan 2 », sans rien tenir de cette promesse.

Au cœur du film, afin de garantir l'identification et les émotions du spectateur (asiatique), l'histoire d'un père qui tente de sauver sa fille – et à l'échelle du groupe, l'opposition entre le « chacun pour sa peau » et le sacrifice pour le bien commun, et entre les deux une majorité de gens qui ne se contentent pas de hurler en agitant les bras avant de périr pour satisfaire le voyeurisme des spectateurs satisfaisant leur soif de vengeance d'un monde qui les exploite et les terrorise.

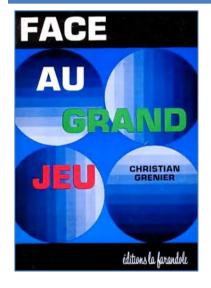
En cela, il faut souligner la manière remarquable dont le *Dernier Train pour Busan*, échappe à la métaphore rengaine du moment qui assimile les Apocalypse Zombies à la « survie » en tant de guerre : des morts partout, des déshumanisés et des profiteurs de guerre partout, et tout le monde qui veut voler votre bouffe ou vous bouffer littéralement parce qu'il fait faim, et pas seulement les zombies.

Le message enfoncé encore et encore par *The Walking Dead* est que mieux vaut crever tous les autres que de tenter de reconstruire ou préserver le monde d'Avant, et personnellement je vois très bien comment ce genre de message sert la politique d'une élite de profiteurs de toutes les guerres passées, présentes et futures, orchestrant crise après crise le naufrage de la civilisation pour leur seul profit : plus le spectateur sera persuadé que c'est chacun pour sa poire au premier coup dur, moins les élites risquent de se voir déposer par des populations qui s'uniraient contre leurs dictatures et leurs crimes.

En conclusion, bien qu'étant un film d'horreur aux tendances larmoyantes communes à tant de drames asiatiques, **le Dernier Train pour Busan** est une réussite remarquable, avec des messages positifs très rares dans les films actuels, spécifiquement les films de zombies fantastiques ou de Science-fiction. Je ne suis pas certain cependant que l'on puisse avoir envie revoir *Train pour Busan* à l'infini, mais le voir et le revoir sera certainement un grand plaisir cinématographique.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

FACE AU GRAND JEU, ROMAN DE 1975



Face Au Grand Jeu 1975

Il fait soif! Vite une gorgée de Ranga, la boisson à l'orange reconstituée...***

Sorti en France en mai 1975 chez La FARANDOLE / MESSIDOR, réédité en août 1977 et en mars 1986. De Christian Grenier. **Pour adultes et adolescents.**

(Prospective / Space OPera) Dans un futur où les voitures volent et les publicités sont directement diffusées dans votre tête,

Alban, citoyen du Grand Jeu, qui a déjà changé six fois d'aérocar en trois mois, devra bientôt faire un stage de travail pour renouveler ses crédits.

Difficile d'être objectif quant à l'un des premiers romans de Science-fiction que j'ai jamais lu, emprunté à la Bibliothèque de mon quartier, avec La Machination — un roman que je n'ai pu retrouver que cette semaine, dont les grandes lignes me sont instantanément revenues en l'ouvrant.

Les premières lignes que m'avait très gentiment envoyé Christian Grenier lui-même pour que je puisse rédiger la note sur un panorama de ses

romans jusqu'à de nos jours m'avait donné le grand frisson au moment où retentissait le slogan de la publicité télépathique pour Ranga, la boisson à l'orange reconstitué. Sauf erreur de ma part, il ne me reste plus qu'un troisième roman de mon enfance à trouver parmi les premiers qui m'ont le plus marqué.

59

Pour le reste, disons que *Face au grand jeu*, c'est *Avatar* bien avant l'heure qui irait plus loin que la seule résistance à l'envahisseur, un roman d'aventures futures pertinent et au style clair de Christian Grenier que je dois prendre le temps de relire pour vous le vanter plus en détail.

Le texte original de Christian Grenier d'avril 1975 pour La Farandole.

I

L'aérocar plongea en piqué vers le Pacifique. Les répulseurs de secours de mirent automatiquement en marche. Une immense gerbe d'écume jaillit sur l'océan, et l'engin s'immobilisa définitivement.

— Une panne! Ce n'est vraiment pas de chance!

A l'intérieur de l'aérocar, Alban frappa le tableau de bord du poing, dans un geste de colère. Nadette partit d'un rire clair :

— Quelle aventure! Alban, ouvre donc l'habitacle.

L'air marin, chargé de sel, suffoqua les deux occupants de l'appareil.

- Tout de même, reprit Alban, je n'ai acheté cet aérocar que la semaine dernière !
 - Allons, fit Nadette avec désinvolture, ton appareil est mort...

L'incident ne paraissait pas l'avoir affectée; Alban eut même l'impression qu'elle était heureuse de cet amerrissage forcé. Elle fermait les yeux en souriant, et se laissait bercer par la lente ondulation des vagues, qui léchaient de temps à autre le capot de plexiglas.

- Un nouveau modèle est sorti hier, murmura-t-elle d'une voix ensommeillée... Tu sais, celui qui plafonne à 40 000 mètres. Que dirais-tu d'un nouvel aérocar?
- Il n'en est pas question ! J'ai changé six fois d'aérocar en trois mois. A ce rythme, je devrai bientôt refaire un stage dans les zones de travail du Grand Jeu pour renouveler mes crédits.

Il fait chaud... il fait soif... buvez Ranga, la boisson à l'orange reconstituée...

Alban jura en se retournant vers le tableau de bord.

— Nadette! Une dernière fois, baisse ce diffuseur télépathique!

... Et ce soir, n'oubliez pas la séance d'hypno 3. Un nouveau spectacle fascinant, des univers mentaux encore inexplorés... ce soir, l'hypno 3...

- Le niveau d'écoute est au minimum. Tu ne voudrais tout de même pas échapper à la publicité mentale ?
- Je t'assure qu'en ce moment, répliqua Alban avec nervosité, j'ai l'esprit assez préoccupé par cet accident pour pouvoir me passer de ces messages!

Nadette, dont le cerveau avait été sollicité par l'émission, redressa brusquement son siège.

- C'est ma foi vrai, qu'il fait soif! s'écria-t-elle. As-tu fait remplir le distributeur de boisson avant de partir?
 - Tu sais bien que ce modèle ne possède pas de distributeur.
- Eh bien, celui qui est sorti hier dispose de deux distributeurs, dit Nadette d'un petit air supérieur. Un pour le cafécao, qui est servi chaud, et un pour les boissons glacées.

Informations spatiales, clama le diffuseur. Le conflit avec les Végiens vient d'entrer dans une nouvelle phase. Ces belliqueux extra-terrestres sont prêts à déclarer la guerre à la Terre.

— Il ne manquait plus que cela! Petite ritournelle.

Vive le grand jeu!

Puis des chœurs féminins béats et convaincus :

Il fait soif ... il fait soif... Vite une gorgée de Ranga... grâce au Grand Jeu, Ranga est moins cher aujourd'hui...



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-starannee-2018

Déjà parus : Trois Nuits de Guy de Maupassant ; Le Maître de Moxon de Ambrose Pierce ; L'Histoire du Soldat de Charles Ferdinand Ramuz ; Les Trois Goules rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; L'homme à la Cervelle d'Or (version originale) de Alphonse Daudet ; Le Mannequin qui fit sa vie de L. Frank Baum ; Monsieur d'Outremort de Maurice Renard ; l'Histoire de Sigurd, collecté par Andrew Lang ; le Gobelin d'Adachi, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; Dans la peau d'un autre, de Alphonse Allais. Prochainement dix numéros de plus.